FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1924 — **THÈSE** — N° —

présentée pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Gabriel HALLOT Alfred-Joseph

Né le 24 Mars 1900, à Noyon (Oise)

LES CHANCRES SYPHILITIQUES DE LA MAIN

(Doigt, Métacarpe, Poignet)

Président : M. JEANSELME, *Professeur*

AUX ÉDITIONS RHÉA

PARIS (5e) — 21, rue Cujas, 21 — PARIS (5e)

A ceux qui m'ont précédé et à ceux qui me suivront

Gabriel HALLOT

Chirurgien-Juré à Ferrières — 1705-1786

Jacques-**Gabriel** HALLOT

Maître-chirurgien à Boulogne-la-Grasse — 1785-1807

Pierre-Louis-**Gabriel** HALLOT

Maître en chirurgie à Rollot — 1757-1840

Vast-Côme-Nicolas HALLOT

Chirurgien à Rollot — 1803-1866

Nicolas-Côme-**Gabriel** HALLOT

Chirurgien à Bailleul-le-Soc — 1790-1859

Charles-**Gabriel**-Alfred HALLOT

Ancien interne en pharmacie des hôpitaux de Paris — Noyon, 1842-1899

Louis-André-Joseph-**Gabriel** HALLOT

MON PÈRE

Docteur en médecine, ancien interne en pharmacie des hôpitaux de Paris

Guy HALLOT

MON FRÈRE

Etudiant en médecine

A mes maîtres dans les hopitaux.

A mon maître, le Docteur MILIAN,
qui a bien voulu m'aider de ses conseils.

Au Professeur JANSELME,
qui me fait le grand honneur de présider cette thèse.

CHANCRE SYPHILITIQUE DE LA MAIN

(DOIGTS, MÉTACARPE, POIGNETS)

« Les chancres de la main sont des chancres éminemment curieux en raison de leur physionomie parfois très spéciale, presque extraordinaire.

En raison aussi des méprises faciles et fréquentes auxquelles ils donnent lieu dans la pratique (que de prétendus panaris, que de prétendues tournioles, ou même de soi-disant engelures n'ont été en réalité que des chancres syphilitiques méconnus).

En raison aussi de leur fréquence relativement considérable dans les diverses branches de la profession médicale. » (Fournier).

Nous espérons que cette étude contribuera à mettre en lumière quelques-uns de leurs caractères.

Envisageons d'abord la fréquence de cet accident.

Les chancres de la main (doigt, métacarpe et poignet) viennent immédiatement après les chancres céphaliques, parmi les chancres extragénitaux.

Pour Fournier, il y avait un chancre de la main sur deux cents chancres.

Bulkley, qui a basé sa statistique sur près de 10.000 cas de chancres extragénitaux, a établi que le chancre de la main formait à peu près le vingtième des chancres extragénitaux, qui forment à peu près le vingtième des chancres syphilitiques.

Cela ferait à peu près un chancre de la main sur quatre cents chancres.

Nous nous rangeons à cet avis.

Voici en effet les chiffres qu'indiqent différents auteurs :

	Ch. extrag.	Ch. de la main
Ayala	387	0
Bassereau	20	1
Bloch	65	4
Bobrie	326	4
Broich	11	1
Bulkley	176	27
Clerc	70	0
Cole	61	10
Dujardin	53	1
Feulard	234	14
Fisher	38	5
Fournier	1124	87
Griffin	20	1
Harrisson	20	0
Krefting	539	6
Lavergne et Perrin	27	1
Meyer	96	4
Minassain	30	1

Malfese	20	0
Morel-Lavallée	48	1
Neumann	84	4
Nivet	595	41
Pellizari	41	0
Perrin	349	25
Porter	67	4
Pospelow	118	5
Salsotto	201	3
Scherber	58	3
Vignolo	52	0
White	131	15

Chancres extragénitaux	4861
Chancres de la main	261

Cela fait un peu moins de 1/20e.

On remarquera les énormes différences que ces statistiques présentent entre elles ; il est donc difficile d'être très affirmatif. Ce qui est constant, c'est le peu de fréquence des chancres de la main.

Nous avons encore eu une preuve de la rareté de ces cas, lorsque nous en avons cherché dans le service de notre maître, M. Milian ; tant à la policlinique que dans les salles, on n'en avait vu que quatre depuis plusieurs années.

Le nombre des cas ignorés est considérable, et celui des erreurs de diagnostic doit être aussi fort imposant. Nombre de gens ne font pas attention à cette petite

blessure quand elle les gêne peu ; il faut que le médecin la découvre lorsqu'ils vont le trouver pour autre chose, quelquefois pour les premières manifestations secondaires, et ils s'étonnent, en la mettant sur le compte de quelque égratignure.

Impossible, par ailleurs, de leur faire préciser le contact suspect, ils n'y croient pas.

Nous avons donc surtout les observations des chancres les plus extraordinaires : chancres panaris, chancres phagédéniques, chancres fougueux.

Une grande partie des autres doit nous échapper.

Quoiqu'il en soit, nous avons relevé un millier de cas de chancres de la main, qui se répartissent ainsi : 530 cas pour le corps médical, 139 cas accidentels, et 333 cas de contamination vénérienne.

Il ressort tout de suite ceci que le chancre de la main semble être tout particulièrement un chancre de médecins.

Nous pensons que cette majorité écrasante est due à ce fait que l'on s'est occupé de leurs cas beaucoup plus que des autres, et que, d'autre part, c'est encore chez eux que toutes les manifestations morbides passent le moins inaperçues sont et le mieux diagnostiquées.

Les chancres de la main sont des chancres de l'homme.

Toutefois, les sages-femmes fournissent une importante contribution : 114 cas, quelques infirmières, quelques nourrices, quelques femmes infectées par des lessives de gens contaminés, d'autres cas de-ci de-là, font un total de 166 cas.

En ce qui concerne l'âge, tout le monde est exposé à contracter la syphilis par la main, depuis un enfant de treizemois jusqu'à une grand'mère, qui s'infecta en lavant le linge de son petit-fils, bébé atteint d'une syphilis héréditaire.

Cependant, ce sont les gens d'âge moyen qui sont surtout touchés.

On contracte un chancre de la main par le contact avec une syphilide, accident primitif ou secondaire; même, s'il faut en croire certaines observations, par le simple contact de l'épiderme avec le sang d'un syphilitique.

Il se localise alors sur une de ces petites « envies » qui avoisinent nos ongles. Ailleurs, il siège sur une articulation, fréquemment excoriée.

Ailleurs, sur une petite plaie, quelquefois inaperçue, résultat d'un traumatisme insignifiant, et quelquefois il n'y a rien qu'une peau d'apparence saine.

Voici comment ces chancres se répartissent sur 1.000 cas :

Chancres professionnels...	485	41	4
Chancres accidentls.....	109	23	7
Chancres vénériens.....	289	39	5

Soit 883 aux doigts; 103 à la main, et 16 au poignet.

Sur ces 883 cas au doigt, beaucoup sont indéterminés (un peu plus de la moitié) et seulement notés comme

chancres du doigt. C'est sur le reste que nous aurons à envisager la fréquence relative des contaminations pour chaque doigt.

Doigs	I	II	III	IV	V
Chancres professionnels...	37	83	27	9	5
Chancres accidentels.....	19	31	13	9	4
Chancres vénériens.....	34	60	46	11	10
	90	174	86	29	19

La majorité est acquise à l'index, presque la moitié.

Rien d'étonnant à cela, il est par excellence le chancre du toucher, c'est ce qui explique d'ailleurs qu'il soit le plus souvent atteint chez le médecin.

Le médius a encore une très grosse part, près du quart ; la proportion des cas est un peu différente, c'est à propos de contamination vénérienne qu'on trouve le plus de chancres du médius.

Le chancre du pouce est aussi très fréquent, plus même que celui du médius. C'est évidemment le doigt le plus occupé et par là même le plus exposé.

Le chancre de l'annulaire est rare : 29 cas seulement.

Le chancre du petit doigt est exceptionnel : 19 cas.

Les chancres de la main proprement dite forment à peu près le dixième de notre statistique, soit 103 cas, dont 18 indéterminés.

Encore est-ce parce que nous y avons fait entrer des chancres de l'articulation métacarpophalangienne des doigts ou des commissures interdigitales : une dizaine sur 42 cas au dos de la main, dont une douzaine en plein métacarpe.

Plus rares encore sont les chancres de la paume, une douzaine, dont on peut compter la moitié au niveau de l'éminence thénar.

Le chancre du poignet est exceptionnel, nous en avons trouvé moins que de chancres du petit doigt.

Nous dirons enfin pour terminer que le chancre de la main est surtout un chancre de la main droite.

Contamination médicale : 96 à droite ; 40 à gauche.

Contamination vénérienne : 97 à droite ; 46 à gauche.

Contamination accidentelle : 29 à droite ; 26 à gauche.

La main gauche reçoit donc environ le tiers des cas, la main droite l'emporte, naturellement, sauf dans les cas de contamination accidentelle, ce qui est logique.

CHANCRES PROFESSIONNELS

Le chancre de la main a toujours été considéré comme le chancre du médecin.

C'est qu'en effet « les médecins, les sages-femmes, les infirmiers, tout le personnel médical en un mot, est exposé plus que tout autre à contracter accidentellement la syphilis.

Le chancre règne alors habituellement autour de l'index droit, l'inoculation est favorisée par une de ces petites ulcérations périunguéales auxquelles on donne le nom d' « envies ».

La lésion est tout d'abord prise pour un panaris, car la douleur est souvent fort vive, et l'induration, au lieu d'être nettement circonscrite, se poursuit insensiblement, et semble faire corps avec la phalange. — (*Jeanselme*).

Tel est le type classique ; fréquemment, la lésion est moins étendue, et peut être prise pour une simple tourniole, un perionyxis ; quelquefois elle passe totalement inaperçue.

Le chancre du doigt chez les médecins est doublement dangereux.

Reconnu et diagnostiqué, il a eu souvent des suites graves chez des médecins, surmenés et terriblement affectés par un accident dont ils connaissent trop bien et redoutent d'autant plus les suites possibles. Ricord avait déjà dit que « l'une des pires conditions pour attraper la vérole, c'est d'être médecin ».

Par ailleurs, le chancre du doigt, mécennu ou négligé chez des médecins, expose les patients à de gros dangers.

Nous verrons plus loin de quels méfaits furent coupables quelques sages-femmes. Des médecins aussi, ont quelquefois contaminé leurs malades.

Sans compter ceux qui reconnaissent après coup la nature de leur accident primitif, par leur roséole ou les fausses-couches de leurs femmes (cf. *Cadbury, Feulard, Anderson, Fisher, Gross*), Bulkley, Heermann citent chacun un médecin qui contamina sa propre femme en l'accouchant, Costé, un médecin, qui, après un toucher rectal, laisse à son malade un chancre de l'anus, et Hutchinson, un autre praticien qui laisse un chancre de la fesse à une femme qu'il examinait pour des hémorrhoïdes.

Il vaut mieux ne pas penser à tous les examens qu'eux et d'autres, dans des cas analogues ont pu pratiquer jusqu'à ce que des accidents, autrement inexplicables leur aient fourni un diagnostic rétrospectif.

Trop de ces cas, d'ailleurs, ont été la conséquence de négligences, et, depuis l'ère de l'asepsie et l'usage des

gants, la syphilis professionnelle semble avoir rétrocédé.

Espérons qu'elle disparaîtra tout à fait.

Certainement, les médecins sont très exposés, mais Fournier faisait déjà remarquer que les syphiligraphes n'étaient presque jamais contaminés, ce qu'il attribuait à ce fait, que, connaissant mieux que leurs confrères le danger connu, ils prennent plus de précautions

Quoiqu'il en soit, passons au détail des chancres professionnels.

Les médecins et le personnel médical peuvent s'infecter au cours d'un examen, d'un accouchement, d'une opération, d'une autopsie.

Les médecins en général figurent ici pour 262 cas, accoucheurs et sages-femmes pour 168 cas, les chirurgiens pour 47 cas.

En cours d'autopsie, nous trouvons 12 cas d'infection.

Nous n'avons pas fait de place à part pour les étudiants en médecine, puisqu'aussi bien ils font partie du corps médical proprement dit.

Nous relatons à part 14 cas d'infection de dentistes, et 22 d'infirmiers ou infirmières.

	Doigts	I	II	III	IV	V	Mains	Dos	Paume	Poignets	TOTAUX
Médecins	203	15	19	6	»	1	9	6	2	1	262
Chirurgiens	16	7	14	2	4	1	2	2	»	1	49
Sages-femmes	54	8	27	7	4	1	6	5	1	1	114
Accoucheurs	26	5	13	7	»	»	3	3	1	1	58
Anatomistes	5	»	3	3	1	»	»	»	»	»	12
Dentistes	10	»	2	2	»	»	»	»	»	»	14
Personnel	8	3	6	»	»	»	»	»	»	»	20
Totaux	322	38	84	27	9	5	20	17	4		
	485						41			4	530

MÉDECINS

Nous nous occuperons d'abord des cas attribués à des médecins, sans plus.

Dans la simple palpation des chancres génitaux, dans l'examen des lésions primitives et secondaires de la bouche, dans le toucher rectal et le toucher vaginal, les médecins ont de multiples occasions de s'infecter.

Nombre de cas sont rapportés sans aucun détail.

Bell en cite d'abord, puis Hutchinson dit en avoir vu plus de vingt, Paget plus de cinquante, dont cinq cas mortels, Sygmund onze, White quinze, Feibes dix-sept, Blashko douze, Fournier vingt, d'autres une soixantaine ce qui fait déjà à peu près 200 cas.

Par ailleurs, on compte au pouce quinze cas, dont trois à droite et trois à gauche.

A l'index, vingt-deux cas; treize à droite et cinq à gauche.

Au médius, six cas : dont quatre à droite et un à gauche.

Rien à l'annulaire; un seul cas au petit doigt.

Sept cas à la main, plus deux cas à la paume de la main, localisation rare, expliquée par le siège à cet en-

droit d'une écorchure due à un pommeau de canne rugueux. — (*Neumann*).

Au dos de la main, un cas entre le médius et l'annulaire droit, un autre entre index et médius droit, un entre le pouce et l'index, un dernier sur le métacarpe, au dos du second métacarpien.

Un seul cas au poignet.

La plupart des cas au doigt sont des chancres panaris, ou tout au moins des chancres périunguéaux.

Les autres siègent au lieu d'écorchures, comme dans le cas de Jullien, où le médecin, forcé, pour explorer un chancre génital, de placer son doigt, présentant une petite excoriation saignante, en arrière de la verge, le plaça précisément en regard avec le scrotum, et juste au point où se trouvait un nouveau chancre syphilitique. Dès qu'il s'en aperçut, il courut se laver, multiplia les ablutions les plus complètes. Peine inutile. L'absorption était déjà faite et l'infection suivit son cours.

Un autre cas des plus curieux est celui de Sherwell où le médecin est contaminé au médius droit par la pointe d'un crayon tenu dans la bouche par son malade.

Voici le détail de ces contaminations :

Nous comptons 33 cas de 1900 à 1912, et six seulement depuis.

ABERNETHY. *J. surg. and physiol. works.* — *Londres*, 1825. — I. 194.

Chancre du doigt chez un étudiant en médecine.

ARTHUR. *On the infrequency of secondary syph. inf.* — *New-York Medical Review.* 18-12-1886, p. 674

Chancre du doigt chez un médecin.

Atkinson. *Extragenital infecting chancres.* — *Maryland Medical Journal.* 1883.

Chancre du pouce chez un médecin.

Augagneur. *De la syphilis tertiaire.* — *Thèse de Lyon.* 1879, p. 94.

Chancre du doigt chez un médecin.

Bell. *Treatise on gonnorhea virulenta and hues venexca,* 1792.

Exposé, sans commentaires, d'inoculations de médecins.

Blashko. *Berliner med. ges.* 14-12-1904.

12 cas de syphilis professionnelle, à forme de panaris, chez des médecins.

Bloom. *Extragenital an other chancres.* — *Med. progress,* 1891-IV-287.

Chancre de l'index gauche chez un médecin.

Brandis. *Gründsâtze bei Behandlung der Syphilis.* 3° *série,* 1886, p. 37.

8 chancres du doigt chez des médecins.

Bosher. *Extragenital schankers.* — *Monatsh. f. Prakt. derm.* 1899, XXIX-187.

Chancre du doigt chez un médecin. Examen gynécologique.

Brush. *Phila. med. news.* 1887-49.

Chancre du pouce chez un médecin.

Buret. *Weekly med. review.* 1892-144.

Chancre du poignet chez un médecin.

Bulkley. *Syphilis in the innocent.*

Médecin de 47 ans. Chancre sous-unguéal de l'in-

dex droit. Toucher des plaques muqueuses de la vulve.

Médecin de 38 ans. Chancre unguéal. Pouce de la main gauche.

Médecin de 32 ans. Chancre du doigt.

Médecin de 37 ans. Extrémité du médius gauche.

Médecin de 42 ans. Ongle du pouce droit.

Médecin de 43 ans. Côté externe de l'index droit. Infection par une malade syphilitique.

CADBURY. *J. Am. Med. Ass.* 1916-LXVI-8887.

Médecin de 29 ans. L'accident initial, au doigt, passe à peu près inaperçu. Les accidents secondaires sont attribués à une épidémie de de dengue. La femme du médecin fait deux fausses-couches.

CHURCHILL. *Med. times and gaz.* 1872-I.-160.

Chancre du pouve chez un étudiant en médecine. Palper d'un chancre.

COESFELD. *Deutsche. Med. Wchnschr. Berlin,* 1884-X-404.

Chancre de l'extrémité de l'index droit chez un médecin.

COLE *J. Am. Med. Ass.* 1916-LXVII-1905.

Chancre de l'index droit chez un médecin.

Chancre du pouce droit chez un médecin. Envie à la racine de l'ongle.

COOPER. *Lectures on syphilis. Behrend's Syphilidol.* I. 1839, p. 257.

Chancre du doigt chez un médecin.

COSTÉ. *Observations pratiques sur les maladies vénériennes. Berlin,* 1760.

Chancre du doigt chez un médecin. Communique à son malade un chancre du rectum au cours d'un toucher rectal.

Feibes. *Zur diagnose der extrag. Zyphilisinf.* — *Arch. f. derm. und syph.* 1896-XXXVII-263.
16 chancres du doigt chez des médecins. 1 chez un étudiant en médecine.

Fisher. *Arch. f. derm. und. syph.* 1921-353.
Chancre du doigt chez un médecin, averti par sa roséole.

Fournier. *Les chancres extragénitaux,* 1897.
Vingt cas chez des médecins.

Galwin. *New-York. Med. J.* 11 juin 1887.
Chancre de l'index gauche, à la racine de l'ongle, chez un médecin.

Gascoyen. *Med. chir. transact.* 1875-IV-63.
Chancre du pouce chez un médecin.

Goodell. *The danger of spyhilitic infection bei gynecologists.* — *Ann. of gyn and ped.* 1890-III-262.
Chancre du doigt chez un étudiant dans une salle de vénériens.

Goltheil. *Die nicht diagnostizrerte schankers.* — *Monath. f. prakt. derm.* 1902-XXXIV-693.
Chancre du doigt chez un médecin. Pris pour tuberculose.

Gross. *Adress. in surgery transac. Amer. Med. Ass.* 1874-XXV-255.
Deux cas de médecins infectés et infectant leurs femmes.

Guntz. *Uuber Verhutung der Syphilis. Leipzig.* 1870-59.

Infection d'un médecin par un nourrisson.

Hahn. *Uber Extrag. Primâraff.* — *Jahrb. der Hab. Krankenanst.* 1896.

Chancre du doigt chez un médecin.

Heermann. *Uuber luetische inf. bei Artzen.* — *München med. Wschnchr.* 1908-2444.

Chancre du pouce chez un médecin de 40 ans, qui communique ensuite la syphilis à sa femme, en l'accouchant.

Holthouse. *Lancet. London.* 1860-I-573.

Chancre du doigt chez un médecin.

Hutchinson. *Lancet.* 1900-I-1575, *et in* Bulkley, *Syph. in the innocent.*

Vingt chancres de la main chez des médecins.

Chancre du doigt chez un médecin, qui provoque un chancre de la fesse sur une malade dont il examinait les hémorrhoïdes.

Ivanyi. *Pest. med. chir. Presse.* 1902-18.

4 chancres du doigt chez des médecins.

Jacobson. *Guy's hosp. reports.* 1893-49.

Médecin de 29 ans. Chancre du médius droit, dos de la première phalange, côté radial.

Jeune médecin. Chancre du médius droit. Côté gauche de l'ongle. Examen d'un chancre.

Médecin de 36 ans. Chancre au côté radial de la deuxième phalange du pouce, autre chancre au côté externe de la première phalange, autre chan-

cre au dos de la phalange médiane du petit doigt.

Chancre de la pulpe du doigt chez un médecin.

JULLIEN. *Traité des maladies vénériennes. Paris,* 1886-537.

Chancre du doigt chez un médecin examinant un chancre du scrotum.

JUMON. *Etude sur la syphilis ignorée. Thèse de Paris.* 1880.

Chancre de la main chez un médecin.

KOHN. *Beitrage zür Kas. der extrag. skl. Thèse de Strasbourg.* 1891-41.

Médecin de 37 ans. Chancre entre le médius et l'annulaire droits.

LASSAR. *Berliner, derm. Ges.* 5 janvier 1892.

Chancre de la main chez un médecin.

LAWRENCE. *London, med. gaz.* 1830-V-771.

Chancre du pouce chez un médecin, dans l'exercice de sa profession.

Chancre du doigt chez un étudiant.

Chancre du pouce chez un étudiant.

LEE. *Lectures on S. and vaccino S. London.* 1863-252.

Trois de chancres de la main chez des médecins.

Lectures on syphilis. Philadelphia. 1875-33.

Chancre du doigt chez un médecin, compliqué d'abcès secondaire.

Chancre de l'index chez un médecin, induré et enflammé.

MAC-KENNA. *Brit med. Jrl.* 1919-773.

Chancre de l'index gauche à la base de l'ongle, chez un médecin. Erreur de diagnostic.

MASON. *St-Thomas hospital reports.* 1873-4.

Chancre du doigt chez un étudiant. Contamination professionnelle.

MONTGOMERY. *The acquisition of S. by of profess. and med. men. J. of. cut. dis. incl. S.* 1905-146.

Etudiant de 25 ans. Chancre entre l'index et le médius droit.

Autre chancre de la deuxième phalange du médius droit. Soins à une syphilitique.

— *J. Am. Med. Ass.* 1919.-LXXII-180.

Trois chancres des doigts, 1 à la main, 1 au poignet.

Médecin de 47 ans. Chancre du dos de la main, entre le pouce et l'index.

MORGAN. *Prakt. lessons on the nat and treat. contag. dis. London.* 1872.

Chancre du doigt chez un médecin, contaminé par un nourrisson.

MOROW. *Jl. of. cut and g.r. dis.* 1896-133. — *N.-Y. derm. soc.* Avril 1898.

Extrémité de l'index droit chez un médecin.

Extrémité de l'index chez un médecin.

NEUMANN. *Wien. Med. Presse,* 1902-184.

Deux cas de chancres de la paume de la main, chez des médecins.

Ecorchure par une canne à poignée rugueuse, puis traitement d'une malade contaminée.

OHMANN-DUMESNIL. 35 *cas de chancres extragénitaux.* Arch. f. derm. und S. 1902-LIX-463.

Six chancres du doigt chez des médecins

ORY. *Contribution à l'étude des syphilis malignes précoces. Thèse de Paris,* 1875.

Chancre du doigt chez un médecin.

OTIS. *Clin. lect. on phys. path, and treat. of S. — New-York.* 1881-101.

— *Proct. clin. lessons on S. — N.-Y.* 1883-I-38.

Médecin de 26 ans. Milieu de la 2e phalange de l'index à la face dosale. Toucher.

Médecin. Médius droit. Dos de la 2e articulation.

Médecin. Dos de l'index droit, base de la 2e phalange.

J. PAGET. *Report of army and navy commission.* 1867.

Cinquante chancres chez des médecins, dont cinq cas mortels.

PANCRITIUS. *Uber Lungensyphilis. Berlin.* 1881. *obs.* 68, *p.* 205.

Chancre du doigt chez un médecin, par toucher vaginal.

PELLIZARI. *Gior. ital. delle mal. ven.* 1879-276.

Chancre du doigt chez un médecin.

PÉROT. *Etude sur la syphilis chez le médecin. Paris* 1889-26.

Médecin. Chancre du pouce gauche.

Etudiant en médecine de 24 ans. Chancre du dos du 2e métacarpien.

Examen gynécologique.

Médecin de 45 ans. Ongle de l'index. Examen gynécologique.

Ricord. *Lettres sur la Syphilis. Paris,* 1863-65.

Chancre du dos de la main, chez un étudiant en médecine, soignant des syphilitiques.

Chancre du doigt chez un médecin.

Rosenthal. *Arch. f. derm. un S.* 1892-XXIV-513. *Cas de Lewin.*

Trois chancres de la main chez des médecins.

Kumpf. *Die Syphilistichen Erkrantungen des herren-system. Wiesbaden,* 1887.

Chancre de la main chez un médecin de 26 ans. Syphilis nerveuse.

Sachs. *Uuber aûssergeschlechtiche syphilanseckung.*

Chancre du doigt chez un médecin.

Schwimmer. *Congrès hongrois de dermatologie et d'urologie,* 5-12-1895.

Chancres panaris de l'index gauche chez un étudiant en médecine.

Schnitzler. *Lungensyphilis un Lungenschwindsucht. Wien,* 1880-20.

Médecin de 50 ans. Chancre de l'ongle de l'index droit. Examen de malade.

Médecin. Chancre du doigt. Examen de larynx.

Shernell. *New-York derm. soc.* — *Arch. f. derm. und S.* 1899-L-115.

Chancre du médius chez un médecin.

Sigmund. *Wiener med. Wchnschr.* 1894-XVI-241.

Onze chancres professionnels chez des médecins.

Simm. *Thèse de Leipzig*, 1912. Cas de Rille.
Cinq chancres professionnels chez des médecins.

Sims. *Transact. Amer. med. Ass.* 1876-XXIV-104.
Deux chancres professionnels chez des médecins.

Swediaur. *Traité complet des maladies vénériennes. Paris*, 1801.
Chancres professionnels chez des médecins.

Symonds. *Brit. Med. Jrl.* 1890-II-11477.
Cinq chancres professionnels chez des médceins.

Tait. *Syphilitic hémiplégie. Med. Times and gaz.* 27 février 1869.
Chancre du doigt chez un médecin.

Taylor. *New-York Med. Rewiew.* 1891-XXXIX-69.
Chancre douloureux de l'index gauche, chez un étudiant en médemine.

Tchistiakoff. *Annales de dermatologie et syphiligraphie.* 1895-587.
Médecin. Chancre du doigt pris pour un tubercule anatomique.

Vogel. *Hinerwerchnun und Arterial syphilis. — Arch. für Klin. Med. Leipzig.* 1877-XX-32.
Médecin de 57 ans. Chancre du doigt. Cas mortel.

Ward. *Primcry lesion of S. Brit. Med. Jrl.* 1896-II-1203.
Médecin. Chancre du doigt, sous-unguéal.

White. *Boston med. and surg. Jrl.* 1892-107.
15 cas de syphilis professionnelle chez des médecins.

ZEISSLER. *An unusual phenom. of. S. Jl. of cut. and g.-u. dis.* 1901-88.

Médecin de 40 ans. Chancre du pouce droit.

Nous avons encore vu, dans le service de M. MILLIAN, une photographie de chancre de la main droite, au dos du premier espace intermétacaapien, chez un étudiant.

	Doigts	I	II	III	VI	V	Main	Interdigital	Dorsal	Palmaire	Poignet
	»	9	4	5	»	1	»	1	2	2	»
Droite.....	»	4	10	4	»	»	»	2	1	»	»
Gauche.....	»	2	5	1	»	»	»	»	»	»	»
	202	15	19	6	»	1	9	3	4	2	»
Totaux.....	224						18				1

CONTAMINATIONS OBSTÉTRICALES

Les accoucheurs et les sages-femmes fournissent à la syphilis professionnelle le plus large tribut.

C'est là, en tout cas, que nous trouvons les plus anciennes observations.

Déjà, en 1540, Lecoq (*Antonius Gallus*), signalait une sage-femme victime de sa profession; Fernelius, médecin de François Ier en signalait plusieurs, en 1548; Borgarutius, médecin de Henri II, en indiquait une autre, en 1566; enfin en 1596, William Clowes, médecin de sa Majesté Britannique, disait avoir vu, il n'y a guère d'années, trois belles et honnêtes sages-femmes affectées de cette maladie qu'on nomme « lues venerea » pour avoir accouché trois femmes infectées de trois enfants infectés, et ladite infection s'était surtout fixée sur les doigts et les mains des sages-femmes.

Musitanus, Riedlin (1695), Palfyn (1718), Wedekind (1790) en citent d'autres.

Mais on s'est surtout occupé jadis, non pas tant du chancre des sages-femmes que de ses suites, alors qu'elles continuaient à exercer, contaminant les mères, les enfants et l'entourage.

En 1608, Louise Labbé, sage-femme de Marie de Médicis, signalait la première de ces « épidémies » où trente-trois familles furent infectées.

En 1728 éclata en France ce qu'on appela le mal Ste-Euphémie.

Le mal venait en effet d'une sage-femme de Sainte-Euphémie, atteinte d'un chancre de l'index droit, qui communiqua la vérole à cinquante femme.

Quetre-vingts personnes en tout furent ses victimes.

En 1737 éclate en Hongrie une autre épidémie, rapportée par Fuchs.

Une autre à Trêves en 1744, rapportée par Cohausen.

En 1792, Bell signale encore des infections « per partum » Gardanne, en 1775, une épidémie à Paris.

En 1811, épidémie de Silésie, rapportée par Wendt, où il y eut cinquante victimes.

En 1873, c'était l'épidémie de Brives (rapportée par Bardinet), qui fait trente-quatre victimes, dont quinze femmes; quelques enfants furent infectés avant leurs mères.

Dawosky cite encore une épidémie en 1876, Sternthal une autre en 1877.

En 1883, à Sheffield, en Angleterre, une sage-femme atteinte de chancre de la main avait continué son métier. Elle avait protégé par un gant la main malade, mais n'en contamina pas moins un grand nombre de femme; elle fut condamnée à un an de hard labour.

En 1895, Fisher note encore une sage-femme qui contamina dix femmes, en 1889, Dutchinsky signale en

Russie une épidémie où trente-six personnes, dont seize hommes sont infectés, en 1891, Taylor note une épidémie familiale, White, en 1892, une sage-femme qui avait délivré trente-deux femmes avec un chancre du doigt.

Dawosky, Hutchinson, Mauriac, Leloir, citent encore des cas sporadiques, les derniers à la charge d'accoucheurs.

Les cas les plus fréquents, et les plus dangereux, sont ceux où le chancre est situé à la phalangette, sur quelque écorchure minime, comme dans ce cas d'Heidingsfeld, où il y eut à l'index et au médius droit un chancre pris pour simple perionyxis.

De nombreux cas sont la suite d'un traumatisme, morsure de perroquet (Montgomery), piqûre d'épingle (Tempel), verrue irritée (Bulkley), petite plaie (Porter), brûlure (Neumann).

Naturellement, l'index est le plus souvent touché, 40 fois, puis le médius 14 fois, puis le pouce 13 fois.

Le médius est relativement plus souvent en cause chez les médecins que chez les sages-femmes; 7 cas pour les sages-femmes, 7 cas pour les médecins.

Les sages-femmes seulement présentent quelques cas aux autres doigts : quatre à l'annulaire, un au petit doigt.

On compte cinq cas au dos de la main, deux cas à la paume, dont l'un sur l'éminence thénar, et deux chancres du poignet.

Toutes les opérations obstétricales comportent des risques de contagion. Il y a deux cas de médecins blessés au cours d'une craniotomie, par une esquille rejetée

contre leur doigt sous l'action d'une contraction utérine.

Plusieurs infections sont attribuées à des versions par manœuvres externes, entre autres un chancre du poignet (Ledermann) et un chancre de la tabatière anatomique (Pellizari).

On note encore des cas d'infection au cours d'une délivrance artificielle (Cole) (Minkevitch).

Dans un cas de Porter, une sage-femme aurait été contaminée, après l'accouchement, par le sang du cordon ombilical d'un enfant dont la ligature s'était desserrée.

Enfin, dans un cas de Gaskill, une infirmi re s'infecte en examinant un placenta, et dans un cas de Pospelow, un infirmier contracte un chancre en donnant des soins post-opératoires à une malade qui venait d'avorter.

Il est à noter que les chancres des accoucheurs sont signalés de moins en moins nombreux.

De 1900 à 1912, nous en trouvons trente, et cinq seulement depuis.

Encore dans un des cas, celui de Cole, s'agit-il d'un médecin qui opéra sans gants une délivrance urgente, sur une femme en pleine hémorrhagie.

Cette précipitation lui fut fatale.

Il semble bien en effet que l'usage universel des gants de caoutchouc, en matière d'obstétrique, doive restreindre de plus en plus le terrain du chancre professionnel.

La protection qu'ils donnent est absolue. Encore ne faut-il pas se contenter d'un simple doigtier, comme cette sage-femme que vît M. Milian, et qui présentait

un chancre de l'index droit, sur l'articulation métacarpophalangienne, juste à l'endroit où le doigt n'était plus recouvert par le doigtier protecteur.

Notons enfin que le nombre des sages-femmes contaminées paraît plus grand que celui des médecins ; peut-être parce que bien des cas de pratique obstétricale de l'actif de ces derniers ne sont pas rapportés comme tels, peut-être parce que les médecins opèrent avec plus de soin et de précautions. C'est ainsi que l'infirmière dont Gaskill nous conte l'histoire, prétendit que le médecin lui fit examiner le placenta suspect devant lui, plutôt que d'y toucher de ses mains dégantées.

Mais s'il fallait croire à tout ce qui vient d'Amérique...

Allen. *N. Y. derm. soc.* 2-1898.

Chancre de l'index droit chez un médecin, en pratique obstétricale.

Anonyme. *Revista med. qururg. Mexico.* 1883-1.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

— *Mittheilung von der S. an and duch Hebammen. Weimar.* 1832-757.

Chancre du doigt chez des sages-femmes.

Atkinson. *Extraegenital infecting chancre. Maryland med. Jrl.* 1883--X-2.

Chancre du pouce chez un médecin en pratique obstétricale.

Saenz de Aja. *Prof schanker des Daumens. — Monatsh. f. prokt. derm.* 1910-L-301.

Chancre du pouce chez une sage-femme.

Bardinet. *Syphilis communiquée par le doigt d'une sage-femme. Bulletin de l'Académie de Médecine de Paris.* 1874-15.

Eépidémie de Brive. Chancre du doigt d'une sage-femme. Trente-quatre victimes, dont quinze femmes. Enfants infectés avant leurs mères. 1873.

Epidémie de Rochechouard. Chancre du doigt d'une sage-femme. 1855.

Bayer. *Acta. Nat. Cur.* III-26.

Chancre de l'index droit d'une sage-femme de Ste-Euphémie.

Mal de Ste-Euphémie. — 80 victimes, dont 50 femmes.

Beel. *Treatise on gonorrhea virulenta and lues venerea.* 1792.

Infections des sages-femmes.

Berg. *Monatsh. f. prakt. derm.* 1893-XVII-602.

Chancre de l'extrémité de l'index droit chez une sage-femme de 64 ans.

Bernard. *Liverpool med. chir. Jrl.* Janvier 1885.

Chancre du doigt chez un médecin en pratique obstricale.

Biette. *In Carenave.*

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Bloch. *Uber extrag syphilinf.* — *Arch. f. Derm. und* 897-XXXIX-38.

Sage-femme de 46 ans. Chancre de l'index droit.

Sage-femme de 62 ans. Chancre de l'index gauche.

Bobrie. *Ch. extrag. chez la femme.* — *Ann. des mal. vénériennes.* 1904-IX-31.

4 chancres du doigt chez les sages-femmes : pouce, index, médius gauche, annulaire droit. Index.

1 chancre du poignet chez une sage-femme. Médius.

BORGARUTIUS. *Methodus de morto gallico. Patavii.* 1566.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

BOUDINET. *Bulletin de l'Académie de Médecine.* Paris, 1878.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

BOURGEOIS (Louise). *Traité des accouchements.* 1608-II-42.

Chancre du doigt chez une sage-femme ; épidémie de syphilis obstétricale : trente-trois familles infectées.

BRAMBILLA. *Gaz. mer. ital. Lombarda. Milano.* 1877-IV-24.

BRANDIS. *S. in med. men.*

Deux chancres du doigt par accouchement.

BRWCH. *Uber extragenital initialsklerosen. Thèse de Bonn.* 1888.

6 chancres du doigt : trois chez des médecins, trois chez des sages-femmes.

— *Uber extrag. syph. — Arch. Jf. derm. und S.* 1890-XXII-497.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

BULKLEY.

Chancre du dos de l'index droit, sur une verrue abrasée, chez un médecin de 33 ans, en pratique obstétricale.

Médecin de 39 ans. Chancre de l'index gauche, au dos de la première articulation interphalangienne, en pratique obstétricale.

Médecin de 31 ans. Chancre de la base de l'ongle du médius gauche.

Soins donnés à une accouchée. Le médecin contamine sa femme.

Médecin de 42 ans. Chancre de l'ongle du médius droit. Pratique obstétricale.

Médecin de 44 ans. Chancre du côté externe de la base de l'index droit.

CADBURY. *Extrag inf. report of case J. Am. Med. Ass.* 1916-LXVI-887.

Médecin de 29 ans. Chancre du doigt à la suite d'un accouchement. Le chancre passe à peu près inaperçu. Les accidents secondaires sont attribués à une épidémie de dengue. La femme du médecin fait deux fausses-couches.

CAIRNS. *On the dangers of obstetricians. Edimbourg, M. J.* 1875-1887.

Chancre du doig chez un médecin en pratique obstétricale.

CAMPANA. *Sifilide e sifilitiche in uno trienno de Clinica.* 1882-31.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

CAZENAVE. *Traité des syphilides. Paris,* 1843-81-112.

Deux chancres du doigt chez des médecins en pratique obstétricale.

CLOWES. *New and approved treatise concerning the cure of the French dis.* 1575.

Trois chancres du doigt chez des sages-femmes.

Coesfeld. *Seltenes aus der Prazis.* — *Deutsche med. Wchnschr.* 1884-404.

Chancre de l'extrémité de l'index droit chez une sage-femme.

Cohansen. *Lues venera per manus obstetricis propagata.* — *Ack. nat. cur.* 1744-VII-251.

Chancre du doigt d'une sage-femme. Epidémie consécutive.

Cole. 61 *ch. extrag. J. Ann. Med. Ass.* 1916-LXVII-1805.

Médecin. Infection d'une blessure à la base de l'index droit, délivrance artificielle opérée sans gants, sur une femme en pleine hémorrhagie.

Cohn. *In Schubert.* — *Syphilit. Augenkrank. Berlin,* 1881-82.

Chancre du doigt chez une sage-femme, infectée au cours d'une délivrance.

Cooper. *Lectures on S.* — *Behrend's syphilidol.* 1839-358.

Chancre du doigt chez un médecin, en pratique obstétricale.

Chancre douloureux, phalangette doublée de volume.

Coote. *In Mason.*

Chancre du médius droit, à la suite d'un accouchement, chez un médecin de 48 ans.

Dawosky. *Mittheilungen aus der Praxis. Memorabilien Heilbronn.* 1876-X-435.

Chancre du doigt chez une sage-femme, qui contamine d'autres femmes.

Denis-Dumont. *De la syphilis. Paris.* 1880-186.
Chancre du doigt chez une sage-femme.

Derville. *Monatsh. f. prakt derm.* 1898-28-277.
Chancre de l'index droit chez un médecin en pratique obstétricale.

Dutchinsky. *Vratsch.* 1889-107.
Chancre du doigt chez une sage-femme. Epidémie de syphilis dans une village russe de 137 habitants. 36 personnes contaminées, dont treize hommes.

Engelstedt. *Veneriske Lygdorne. Copenhagen.* 1876-43.
Trois cas de chancre du doigt chez des sages-femmes.

Eppstein. *In Ledermann.*
Chancre du petit doigt chez une sage-femme de 36 ans.
Un chancre panaris chez une sage-femme.
Deux chancres de la main chez des sages-femmes.

Fabry. *Uuber extrag S. Zeitschrft fur Bekampf der Geschlechtkrankeiten.* 1908-VIII-181.
Chancre du pouce droit chez une sage-femme de 48 ans.
Chancre sous-unguéal de l'index gauche, chez une sage-femme de 38 ans.

Fernelius. *De abditis rerum causis.* 1548.
Chancre du doigt chez des sages-femmes

Feulard. *Ann. de derm. et syph.* 1872-805.
Chancre de l'articulation interphalangophalan-

gienne du médius droit, à la suite de l'accouchement d'un enfant mort-né, chez un médecin averti seulement par la roséole de la vraie nature de l'accident présenté.

— *Soc. fr. de derm. et syph.* 9-3-1903.

Chancre panaris, au dos de la phalangette de l'index droit, chez une sage-femme.

FISHER. *Syp. acquired in children.* — *Lancet.* 1895-400.

Chancre de la main chez une sage-femme, qui contamine dix enfants.

FRIEDLANDER. *In Broïch, d'après Booth. Brit. Med.* 1883, p. 128.

Chancre du doigt d'une sage-femme. Epidémie de Sheffield ; trente femmes infectées ; huit hommes et deux enfants.

FOURNIER. *Semaine médicale* 1887. — *Les chancres extragénitaux.*

Trois chancres du doigt chez des sages-femmes.

Trois chancres du doigt chez des accoucheurs.

GALLIGO. *In Profecta.*

Chancre du doigt chez une sage-femme.

GARDANE. *Gazette,* 1775-30.

Epidémie de syphilis par sages-femmes infectées au doigt.

GASKILL. *Ann. mal. vén.* 1916.

Infirmière de 38 ans. Chancre de la dernière phalange de l'index droit. Infection par placenta syphilitique.

GOODELL. *The danger of syphilinf, by gynecologists.* — *Ann. of gyn and ped.* 1890-III-262.

Chancre du doigt chez un médecin, après une délivrance.

Deux chancres du doigt chez des médecins en pratique obstétricale.

GUNZ. *Uber verhütung der Syph.* — *Leipzig.* 1870-59.

Chancre du doigt chez une sage-femme. Syphilis pulmonaire dix ans après.

Chancre du doigt chez un médecin, en pratique obstétricale.

HAHN. *Uuber extrag. primaraff.* — *Jahrb der Hamb. krank.* 1877.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

HAMERTON. *Dublin jrl. of med. science.* 1841-LV-34.

Chancre de la paume de la main chez une sage-femme.

HEIDINGSFELD. *Some extrag. inf.* — *Ohio Med. Jrl.* 1915-XI-89.

Chancre de la dernière phalange de l'index et du médius de la main droite chez un médecin. Pris pour simple perionyxis.

Commémoratif : accouchement.

HUTCHINSON. *Lancet* 1862-2-327.

Sage-femme de 31 ans. Chancre de l'ongle du pouce droit.

— *Syphilis. London.* 1887-101.

Trois infections de parturientes par des accoucheurs atteints de chancre du doigt.

Idelson. *Primary syph. sore on finger. — Brit, jrl. of derm.* 1887-324.

Chancre indolore de l'index droit chez une sage-femme.

Ivanyi. 138 *neuere fälle von extrag. S. inf.— Pest. med. chir. Presse.* 1902-18.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Sesionek. *Munchen med. Wchnschr.* 1906-1362.

Médecin. Chancre de l'index droit, simulant perionyxis. A la suite d'une application de forceps.

Jullien. *Traité pratique des maladies vénériennes. Paris.* 1889-589.

Mal Ste-Euphémie. Chancre de l'index droit de la sage-femme.

Jackson. *N.-Y. derm. soc.* 25-2-1896.

Chancre du pouce chez un médecin.

Kobner. *Klin. und experiment. Mitth. aus der Derm. und. S.* 1864.

Chancre de l'index chez une sage-femme.

Kohn. *Beitrage zur kas. der extrag. skl. Thèse de Strasbourg.* 1891-49.

Chancre du doigt chez une sage-femme de 40 ans.

Kudisch. *Zwei Falle von profess. S. inf. — Arch. f. derm. und S.* 1908-XCIII-253.

Chancre de la dernière phalange de l'index, chez une sage-femme.

Kopp. *Remarques médicales recueillies au cours d'un voyage en France et en Allemagne. Francfort.* 1875.

Chancres professionnels chez des sages-femmes.

Lawrence. *London med. gaz.* 1830-V-772.

Chancre du pouce chez un médecin. Délivrance d'une femme en pleine hémorragie.

Ledermann. *Kasuistische Mittheilungen. — Arch. f. derm. und S.* 1910-C-401.

Chancre du poignet droit chez un médecin. — Version.

Chancre de l'éminence thénar droite, chez un étudiant. — Avortement.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Chancre panaris chez une sage-femme de 34 ans.

Chancre du médius gauche chez une sage-femme.

Lee. *Lectures on S. and vaccinal syph. inoc. Londres.* 1863-252.

Chancre phagédénique du doigt chez un médecin, après une craniotomie.

Leloir. *Leçons sur la syphilis. Paris.* 1886.

Infection d'une femme accouchée par un étudiant en médecine porteur d'un chancre du doigt.

Lecoq. (*Antonius Gallus*) *Aphrodisiac.* I-463-1540. *De ligno sancto non permiscendo.*

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Lenz. *In Bauer.*

Chancre du doigt chez un médecin, après une craniotomie.

Chancre du pouce gauche chez une sage-femme.

Mason. *Saint-Thomas hosp. reports. London.* 1873-171.

Chancre de l'index droit chez un étudiant, après un accouchement.

MAURIAC. *Leçons sur les maladies vénériennes. Paris.* 1883.

Plusieurs femmes infectées par un accoucheur, porteur d'un chancre du doigt.

MILLIAN.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

MINKEVITCH. *Prov. med. Jrl.* 1887-442.

Chancre du doigt chez une sage-femme. Délivrance artificielle.

MONTGOMERY. *Acquisition of S. by profess. and med. men. J. of. cut. dis.* 1905-146.

Médecin de 50 ans. Morsure de perroquet. En ce point, à la suite d'un accouchement, chancre de l'index gauche, au côté radial de l'articulation entre la première et la deuxième phalange.

MOROW. *7 chancres in obstetrical work. J. of cut. and g.-u. dis.* 1896-125.

3 cas extrémité de l'index.

1 au côté radial de la phalangette de l'index droit; médecin de 39 ans.

1 cas extrémité du médius.

1 cas extrémité du pouce.

1 cas entre l'index et le médius.

MUSITANUS. *Traduction annotée par Devaux. Paris.* 1710.

Deux cas de chancres du doigt chez des sages-femmes.

NEUBERGER. *München med. Wchnchr.* 1901-729.

2 chancres de la main chez des sages-femmes.

NEUMANN. *Allg. Wien. Ztg.* 1883-307.

Sage-femme. Chancre du dos de la main droite, au milieu, au-dessus du 3e métacarpien, au siège d'une brûlure, après un accouchement de fœtus macéré.

— *Wien med. Presse.* 1902.

Chancre de l'annulaire gauche chez une sage-femme.

NOBL. *Arch. f. derm. und S.* 1899-XLVII-412.

Sage-femme. Chancre panaris. Matrice de l'ongle de l'index droit.

OHMANN-DUMESNIL. *Arch. f. derm. und S.* 1900-LI-304.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

ORY. *Contribution à l'étude des syphilis malignes précoces. Thèse de Paris,* 1875.

Chancre du dos de la main chez une sage-femme.

PALFYN. *Heelkondige ontlledning von menschen lichnam. Leyd.* 1718.

Chancres professionnels chez des sages-femmes.

CELSO PELLIZRI. *Gior. ital. delle. mal. ven.* 1879-27-9.

Chancre de la tabatière anatomique, à la main droite du docteur Paul Pellizari, exécutant une version.

PANCRITIUS. *Lungensyphilis. Berlin.* 1887-72-205.

Médecin de 50 ans. Chancre au dos de la main droite, au siège d'une brûlure, après un accouchement.

PETTMAN. *Act. nat. cur.* 1767-III-497.

Chancre du doigt d'une sage-femme.

Pick. *Allg. Wien. med. Ztg.* 1880-XXV-79.
Chancre de l'annulaire droit chez une sage-femme.

Plumert. *Allg. Wien. med. Ztg.* 1879. obs. X.
Chancre de l'ongle du pouce droit, au côté externe, chez une sage-femme de 43 ans.

Poirier. *Soc. belge de derm. et S.* 16-2-1908.
Chancre du dos de la main, chez une sage-femme.

Porter. *Jrl of cut. dis. incl. S.* 15-1920.
Sage-femme. Chancre du pouce droit, sur la première phalange. Petite plaie souillée par le sang provenant du cordon ombilical d'un enfant syphilitique.

Pospelow. *Arch. f. derm. und S.* 1889-LIX-231.
Deux chancres du médius droit chez des sages-femmes de 40 ans.
Chancre du pouce droit, au milieu de la première phalange, chez un infirmier de 41 ans, à la suite de soins donnés à une malade après une fausse-couche.

Protzeck. *Arch. f. derm. und S.* 1891-788.
Deux chancres de l'index gauche, chez des sages-femmes de 40 ans.

Riedlin. *Linearum med. per singul. mens. contin. duct.* 1695-III feb., obs. 12.
Lues venerea a pariente infecta in obstetricens translata.

Ries. *Uber unverschuldete geschlechtiche Erkrankungen. Stuttgart.* 1903-23.
Chancre du doigt chez un étudiant, après une opération obstétricale.

Rille. *In Summ. thèse de Leipzig,* 1912.

Chancre de l'index gauche chez une sage-femme de 48 ans.

Chancre de la dernière phalange du médius droit chez une sage-femme de 50 ans.

4 chancres du doigt chez des sages-femmes.

Rosenquist. *Arch. f. derm. und S.* 1903-LXV--147.

Sage-femme de 22 ans. Chancre panaris. Matrice de l'ongle de l'index gauche.

Sachs. *Festchrift f. d. f. Congress der d. Ges. zum Bek. der Geschlechtkranskeiten.*

Chancre de l'index droit chez une sage-femme.

Nicolas du Saulsay. *Jrl de med. chir. pharm.* mars 1759-232.

Chancre du médius droit chez un accoucheur.

Scherber. *Zeitschr. fur Bek. der. Geschl.* 1908-VIII-166.

Chancre de l'index droit chez une sage-femme.

Schubert. *Syph. Angenkrank. Berlin.* 1881, p. 82, obs. 20.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Schwimmer. *Ann. mal. cut. et syph.* 1896-658.

Chancre du dos de la main droite, chez une sage-femme, au lien d'une piqûre d'épingle, après la délivrance d'un avortement.

Chancre panaris de l'index droit, chez une sage-femme.

Siepe. *Uber initialextragenital lokalizierte sclerosen, Thèse de Bonn.* 1899-34.

Sage-femme de 48 ans. Chancre du médius droit,

dos de la première phalange. Accouchement d'un fœtus putréfié.

Sage-femme de 48 ans. Chancre du dos de l'index gauche, sur la deuxième articulation.

SIGMUND. *Wiener. Med. Wchnschr.* 1863.

Chancre du doigt chez une sage-femme, qui infecte son enfant.

SIMON. *Antwortschreiben aûf Records Briefe. Hambourg.* 1871-1-9.

Chancre de la main chez un accoucheur. Suites graves.

STERNTHAL. *Festschschrift für den 69 Versamml. der Arzte in Brunschw.* 1877-274.

Sage-femme de 50 ans. Chancre de l'index droit, dos de la 1re phalange.

Contamination par un accouchement. La sage-femme infecte, par la suite, plusieurs femmes.

SUCHANEK. *Prag. Viertelj.* 1854-XLI-55.

Chancre de l'index droit chez une sage-femme.

SWEDIAUR. *Traité complet des mal. syph. Paris* 1801.

Chancre de la main chez un accoucheur.

Chancre de la main chez une sage-femme.

TAYLOR. *New-York. Med. rec.* 1891-XXXIX-69.

Epidémie familiale, causée par une sage-femme atteinte de chancre du doigt. Père, mère et quatre enfants infectés.

TEMPEL. *Arch. f. derm. und S.* 1901-LI-304.

Chancre de l'annulaire droit, sur une piqûre d'épingle, chez une sage-femme de 42 ans.

Truffi. *Alguni casi de sifilide. .. Gior ital delle ven. Soc. d'Igiene.* 1899-XXI-3.

Chancre de l'index droit chez une sage-femme.

Tschistiakoff. *Soc. russe de derm. et S.* 28-1-1895.

Chancre de l'index gauche chez une sage-femme.

Vadja. *Weitere Falle von Extrag. S. — Pester med.-chir. Presse.* 1896-16.

Chancre du pouce chez une sage-femme.

Wedekind. *Fragmente über der Erkentniss der ven. Krank.* 1790.

Infections de sages-femmes.

Wendt. *Die Lustseuche in allen Richtungen. Breslau* 1825.

Epidémie en Silésie, par une sage-femme atteinte d'un chancre du doigt. Cinquante victimes.

White. *Boston med and surg jrl.* 4 *février* 1892, *p.* 107.

Sage-femme ayant délivré 32 femme avec un chancre du doigt.

Wild. *Some clinical aspects of syph. — Brit pl of derm.* 1906-61.

Chancre du doigt chez une sage-femme.

Wolff. *Volkmann's Samml. Klin. vort.* 1886-273-2517.

Chancre de l'index chez une sage-femme.

Zarubin. *Arch. f. derm. und S.* 1907-LXXXV-301.

Sage-femme de 31 ans. Chancre du dos de la phalange unguéale de l'index gauche.

Zeissl. *Wien Klin. Wchnschr.* 1903-638.

Sage-femme de 52 ans. Chancre du dos du médius droit.

SAGES-FEMMES	Doigt	I	II	III	IV	V	Main	Dos	Paume	Poignet
Indéterminés	»	3	4	»	»	»	»	»	1	»
Droite	»	4	4	5	3	1	»	2	»	»
Gauche	»	1	9	2	1	»	»	3	»	»
Total	54	8	27	7	4	1	6	5	1	
			101					12		1
ACCOUCHEURS										
Indéterminés	»	4	3	1	»	»	1	»	»	»
Droite	»	1	8	5	»	»	2	2	1	»
Gauche	»	»	2	1	»	»	»	»	»	»
Total	26	5	13	7	»	»	3	2	1	»
			51					6		1

CHIRURGIENS

Les infections au cours d'opérations chirurgicales sont moins fréquentes. Les chirurgiens sont pourtant très exposés, mais il font plus attention à eux, et les contaminations dont ils sont victimes sont vraiment souvent des accidents.

D'ailleurs, ils fournissent à la statistique des cas de plus en plus rares, 7 de 1900 à 1912, et 3 seulement depuis.

Un des cas les plus anciens, et les plus intéressants est celui de Coote, médecin de Saint-Barthélemy, à Londres, qui s'est deux fois infecté durant des opérations, à 22 ans d'intervalle. Peut-être s'est-il agi a première fois d'un chancre mou.

La mort du professeur Zeissl, de Vienne, a été rapportée à une syphilis contractée au doigt, par l'ouverture d'un bubon sur un syphilitique.

Fournier cite un cas du même genre, à l'actif d'un chirurgien français du Second Empire, dont il ne donne pas le nom, mais signale la notoriété.

Le professeur Scarenzio, de Pavie, s'infecta de la même manière.

L'opération la plus souvent citée, du moins chez les auteurs les moins récents, est la réduction de paraphimosis, ensuite la circoncision.

Morrow pare d'une opération sur le périnée d'une syphilitique, où le chirurgien contracte un chancre péringuéal au petit doigt, son aide, piqué par le bistouri au poignet, contracte lui aussi un chancre à l'endroit de la blessure.

Un médecin s'infecte pendant une opération sur le rectum (Delpeche), un autre, pour une fistule anale (Hardie) ; Galoin sinfecte en suturant une blessure.

Brumstead et Otis parlent de blessure par esquille, l'un au cours d'une opération pour nécrose du crâne spécifique, l'autre à propos de l'amputation d'une jambe.

Dans un cas de Zarubin, un cas de Pérot, il est question d'un curetage.

Une aure fois, c'est une amygdalotomie (Cole) (Montgomery) ; dans ce dernier cas, le médecin opère sans gants, et, se rend compte, pièces en mains, qu'il avait affaire à un syphilitique. Il a beau se nettoyer consciencieusement les mains, c'est un chancre du doigt.

En dehors des chancres de l'extrémité des doigts, qui siègent là avec leur fréquence habituelle, et tournent souvent au chancre panaris, simulant si bien cet accident que la roséole fait le diagnostic, beaucoup de chancres siègent sur de petites blessures. C'est ainsi que dans un cas que nous citait M. Jeanselme, un médecin pratiquant une circoncision, se blessa au pouce et à l'index gauche. Malgré le soin inquiet qu'il en prit, il

vit apparaître les deux chancres, et, à leur suite, une syphilis dont il se ressentait encore vingt ans après.

Au cours de l'opération, on signale des piqûres de bistouri (Morrow, Jacobson, Anderson, Wilks), une coupure en débouchant un flacon (Wash), une épingle qui griffe la main de l'opérateur (Mac Kenna). Ces lésions faites souvent par l'instrument tenu de la main droite, siègent fréquemment à gauche.

Les autres sont des lésions minimes qu'on a oublié de protéger, comme dans le cas de Pellzari, un infirmier fut infecté en recevant sur la main le sang d'un opéré au cours de l'ablation de syphilides végétantes.

Citons encore le cas de Jacobson, où un médecin, qui faisait de la peinture à ses heures et nettoyait ses pinceaux à l'essence de térébenthine, s'était irrité l'épiderme et acquit, en réduisant un paraphimosis, un chancre au côté radial de chaque index.

Fournier parle aussi d'un de ses collègues, chirurgien, qui fut infecté sur des gerçures du doigt, consécutives à de fréquentes abblutions à l'acide phénique et au sublimé.

Il eût été plus sûr pour lui et les autres de mettre des gants stérilisés.

Voici les cas que nous avons pu réunir :

ABERNETHY. *Surg. andphysiol. works. London* 1925-I-194.

Chancre du doigt chez un étudiant, au cours d'un acte chirurgical.

ANDERSON. *Canadian M. J. Ass. — A case of extrag, accidental S.* 1912-II-214.

Médecin. Se pique au pouce en pratiquant l'ablation de syphilides verruqueuses. La blessure saigne, est succés, passée à l'acide nitrique pur. Roséole deux mois après.

Auspitz. *Obituary notice of. H. von Zeissl. Viertely. f. Derm. und. S.* 1884-XVI-547.

Inoculation au doigt du professeur Zeissl, ouvrant un bubon.

Brush. *Phila-Med. News.* 1887-LI-49.

Chancre du pouce chez un médecin, au cours d'un acte chirurgical. Syphilis nerveuse.

Bulkley.

Médecin de 37 ans. Chancre du dos de la phalangette de l'index droit. Opération.

Médecin de 40 ans. Chancres de l'extrémité de l'index gauche. Phimosis.

Médecin de 55 ans. Dos de la main droite. Opération.

Cavazzani. *La Reforma Méd.* 189-171.

Médecin de 50 ans. Chancre du doigt, après opération sur un syphilitique.

Cazenave. *Traité des syphilides. Paris,* 1843.

Deux médecins infectés au cours d'une opération.

Cole. *J. Am. Med. Ass.* 1916-LXVII-1805.

Médecin. Chancre de l'index droit. Opération sans gants.

Médecin. Chancre du doigt. Amygdalotomie sans gants sur un sujet présentant des accidents secondaires.

COOTE. *Report. army and navy ocmmission on ven. dis.* London, 1887.

Coote lui-même. Chancre de l'annulaire droit, à la suite de l'ouverture d'un bubon. Réinfection 22 ans après, à l'annulaire gauche.

DELPECHE. *Clin. chir. de Montpellier.* 1826.

Médecin infecté au doigt, après une opération sur le rectum d'un syphilitique.

FOURNIER.

Médecin. Chancre de l'annulaire. Réduction de paraphimosis.

Chirurgien. Chancre du doigt. Opération sur syphilides secondaires.

Chirurgien. Chancre du doigt (index). Issue fatale. Syphilis cérébrale.

Chirurgien. Chancre du doigt. Erreur de diagnostic. Panaris.

Chirurgien. Chancre du doigt. Infection sur les gerçures dues à l'abus de l'acide phénique et du sublimé.

GALVIN. *N.-Y. Med. Jrl.* 11 juin 1887.

Galvin lui-même, chancre de l'index gauche, contracté en suturant une blessure chez un syphilitique.

HARDIE. *Report of army and navy commission,* 1867-162.

Chancre du doigt chez un médecin opérant une fissure à l'anus.

HUTCHINSON. *Lancet. London.* 1900.

Médecin. Un chancre sur chaque main. Réduction de paraphimosis.

Jeune médecin. Chancre du doigt. Circoncision. Plaie au cours de l'opération, précautions prises en vain après la contamination.

JACOBSON. *Guy's hospital reports.* 1893-49.

Médecin. Chancre de l'extrémité de l'index droit, sur une piqûre au cours d'une incision pour réduction de paraphimosis.

Médecin de 27 ans. Mains irritées par l'essence de térébenthine.

Réduction de paraphimosis. Un chancre au côté radial de chaque index.

KING. *The relation of S. to cancer of mucuous membranes.*

Chancre du pouce chez un médecin à la suite d'une opération.

LEDEUMANN. *Arch. f. derm. und. S.* 1910-C-401.

Médecin. Chancre mixte : ongle du pouce droit. Réduction de phimosis.

LYDSTON. *Lecture on S. Chicago,* 1885.

Cas du docteur Nott. Chancre du médius. Opération sur un syphilitique.

MAC KENNER. *Brit. Med. jrl.* 1919-773.

Médecin. Chancre de la phalange médiane du petit doigt gauche, et chancre de la membrane interdigitale entre l'annulaire et l'auriculaire de la même main. Griffé par une épingle au cours d'une opération.

Syphilis masquée par une sévère infection, lymphangite, adénite axillaire, qui guérissent. Le chancre persiste.

MONTGOMERY. *J. Am. M. Ass.* 1919-LXXXII-180.

Médecin. Chancre du côté radial de la 2e phalange de l'index droit.

Amygdalotomie.

— *The acquisition of S. by profess and med. men. J. of cut. dis.* 1905-146.

Médecin de 31 ans. Chancre sous-inguéal de l'annulaire droit. Opération.

J. MORGAN. *Pract lessons on the nat. and treat. London* 1273.

Chancre du doigt chez un chirurgien.

MORROW. *J. of cut and g.u. dis.* 1896-133.

Chirurgien. Chancre de l'extrémité du petit doigt, sur une envie.

Opération sur le périnée d'une syphilitique.

Assistant. Chancre du poignet. Piquûre de bistouri au cours de la même opération.

OTIS. *Clin. lect. N.-Y.* 1881-101.

Médecin. Chancre de l'index droit. Blessure par une esquille au cours d'une amputation de jambes.

PELLIZARI. *Della transmissione accidentale della syph. Milan,* 1882-281.

Chancre de l'index droit. Sang sur la main d'un infirmier assistant de près à une opération sur une syphilitique.

PÉROT. *Etude de la S. chez le médecin. Paris,* 1899-26.

Chancre du pouce gauvhe chez un médecin, au siège d'une écorchure, après un curetage.

Poray-Koschutz. *Arch. f. derm. und. S.* 1890-929.
Chancre du pouce droit, près de l'ongle, chez un médecin de 30 ans. Paraphimosis.

Sahcs. *Uber aûsstergeschlechtiche Syphilisanslteckung* 1903.
Médecin. Chancre de l'index droit, après une opération. Adénite axillaire.

Scarenzio. *Gior. ital. delle mal. ven.* 1866-II-12.
Inoculation du professeur Scarenzio au cours d'une opération.

Schnitzler. *Lüngensyphilis. Wien* 1880-V-20.
Deux chancres du doigt contractés par des médecins au cours d'un acte chirurgical.

Waelsch. *Vratch.* 9 août 1909.
Opération de paraphimosis chez un syphilitique. Blessure à l'index droit en ouvrant un flacon. Chancre à cet endroit.

Wilks. *Phila. med. news.* 1892-LX-264.
Blessure et chancre du doigt d'un médecin opérant un syphilitique.

W. Zarubin. *Arch. f. derm. und S.* 1907-85-301.
Chirurgien de 30 ans. Chancre du médius gauche, après une opération gynécologue. Chancre de la phalange unguéale de l'index droit, à la suite d'un curetage.

LOCALISATIONS	Doigt	I	II	III	IV	V	Main	Dos	Poignet
Indéterminés.....	»	3	»	»	1	1	2	»	»
Droite..... ...	»	2	10	1	2	»	»	1	»
Gauche..	»	1	3	1	1	1	»	1	»
Total.....	6	6	13	2	4	1	2	2	»
	42						4		1

CHANCRES CHEZ DES ANATOMISTES

Le chancre contracté au cours des autopsies est tout à fait rare, et peu d'observations présentent de sérieuses garanties d'authenticité.

Paulini, qui est le premier à en parler, raconte une histoire de contamination par des ossements pulvérisés de syphilitiques.

Commering, Morgagni, Swediaur, semblent un peu plus sérieux.

Howard donne la première observation à laquelle on puisse s'arrêter ; il s'agit d'un médecin blessé par une esquille, durant l'autopsie d'un cadavre qui portait encore à la verge un accident primitif.

Puis, c'est le cas d'Hourmann, médecin de l'hôpital de Lourcine, qui mourut d'une vérole contractée à l'index gauche, où il s'était blessé en faisant l'autopsie d'une prostituée.

William Taylor a cité trois cas analogues, toutefois, il ne s'agit pas de blessures, mais de localisations à des excoriations periunguéales.

Un cas de Lang, un cas de Scherber, et un autre d'Ullmann, complètent pour l'instant la série ; dans les

deux derniers, il s'agit une fois d'un garçon d'amphithéâtre, et une autre fois d'un médecin qui avait fait à mains nues l'autopsie d'un nourrisson syphilitique.

Nous n'avons pas noté de cas récents.

La rareté de ce mode de contamination, en admettant qu'il soit tout à fait certain, s'explique facilement par l'appréhension que tout le monde manifeste envers la « piqûre anatomique ». On fait attention. Et j'ai vu quelquefois opérer sans gants, mais jamais « chez Morgagni ».

Voici les cas que nous avons réunis :

Ullmann. *Wien derm. ges.* 6-3-1907.

Garçon d'amphithéâtre. Chancre panaris de l'index gauche, sur une coupure.

Howard. *Pract. observ. on the nat. hist. and the cure of the ven. dis. London.* 1806-I-15.

Chancre du doigt, blessé par une esquille, chez un médecin, à la suite de l'autopsie d'un cadavre portant encore un accident primitif.

Chancre douloureux. Adénite axillaire.

Lagneau. *Maladie syphilitique du système nerveux. Paris.* 1860-508.

Cas d'Hourmann. Infecté de l'index gauche par un cadavre de prostituée.

Lang.

Chancre panaris de l'annulaire droit, chez un médecin, après autopsie.

Morgagni. *De sedis et causis morborum.*

Médecin infecté par un cadavre.

Paulini. *Obs. med. phys. i nAppend. Eph. Nat. Cur. Ann. V.*

Infection par des ossements pulvérisés de syphilitique.

Rumpf. *Arch. f. Klin. Med.* XXII-32.

Infection de médecin par une autopsie.

Scherber. *Die extrag. S. Zeitschr. f. Bek. der. Geschl.* 1908-VIII-166.

Médecin. Chancre du médius droit. Autopsie d'un enfant syphilitique.

Sommering. *De morbis vasorum absorbentium* (*Clossius*).

Infections d'anatomistes par des cadavres de syphilitiques.

R.-W. Taylor. *J. of cut. and g.u. dis.* 1890-207.

Médecin de 26 ans. Chancre de l'index gauche. Periunguéal. Autopsie.

Médecin. Autopsie d'une prostituée. Chancre subunguéal du médius droit.

Médecin. Autopsie d'un syphilitique. Chancre du médius gauche. Ongle cassé.

Terminons enfin par les situations paramédicales.

Les dentistes fournissent aussi leurs contributions aux chancres du doigt.

Les cas suivants parlent d'eux-mêmes : exposé à se blesser avec leurs instruments, à se faire mordre par leurs patients, à s'écorcher sur des chicots, les dentistes s'infectent encore par simple contact des plaques muqueuses ou autres accidents du même genre présentés

par leurs clients. Il est même étonnant qu'ils ne soient pas touchés plus souvent.

ANONYME. *Boston med. and surg. Jrl.* 1899-99-38.
Chancre du médius chez un dentiste.

BALDWIN. *In Bulkley.* 175.
Chancre du doigt d'un dentiste piqué par un de ses instruments.

BUMSTAD. *Pathol. and treat of ven. dis. N. Y.* 1861.
Chancre du doigt chez un dentiste.

BAUM. *In Bauer. Digitalsklerosen.*
Dentiste. Chancre de l'index droit, piqué par un instrument employé chez un syphilitique.

FINGER. *Uber S. der Mündhole.* — *Wien med. Wchr.* 1901-2118.
Trois chancres du doigt chez des dentistes.

FOURNIER. *In Lesage. ch. par morsure. Paris.* 1885-18.
Chancre du doigt. Dentiste mordu par un patient.

HUTCHINSON. *Syphilis. London.* 1887.
Chancre de la pulpe du doigt chez un dentiste. Ecorchure sur un chicot.
— *Boston med. and surg. Jrl.*
Chancre du médius gauche chez un dentiste. Chancre sous-unguéal, pris pour une tourniole.

NEUMANN. *Allg. Wien Ztg.* 1884-62.
Chancre du médius chez un dentiste. Extraction de dent chez un syphilitique.
— *Wien med. Presse.* 1902-184.
Deux chancres du doigt chez des dentistes.

Quéyrat. *Soc. fr. dèrm. et syph.* 2-12-1907.
Chancre du doigt chez un dentiste, piqué par l'instrument qui sert à sonder les dents.

Taylor. *Pathol. and treat. of ven. dis. Phila.* 1883-464.
Chancres des doigts chez des dentistes.

Sternthal. *Mittherlungen über extrag syph.*
Chancre de l'index gauche, 2e articulation interphalangienne, chez un dentiste.

Nous clôturerons la série des chancres professionnels par les chancres du personnel hospitalier.

Nous en avons déjà vu trois cas, à propos d'accouchement, d'opérations et d'autopsie.

Nous trouverons encore des contaminations par des soins donnés à des malades porteurs de syphilides secondaires, par le triage de linges souillés.

Le cas le plus extraordinaire est celui de Gougerot, où il s'agit d'une contamination de laboratoire.

Voici les quelques cas que nous avons réunis ici :

Bourtzeff. *Br. Jrl. of derm. Nov.* 1889-451.
Chancre du dos de la main. Toilette d'un sujet contaminé.

Gaskill. *Cf. Supra.*
Infirmière de 35 ans. Chancre de l'index gauche, par placenta syphilitique.

Gougerot. *Ann. mal. vén.* 1914-IX-737. *Chancre syphilitique hypodermique.*

Garçon de laboratoire, piqué à la racine de la face palmaire du petit doigt gauche, avec une pipette souillée de mucus de lapin provenant d'un seizième passage.

HARDY. *In Fournier*, 475.

Deux infirmières de Saint-Louis. Chancres des doigts. Suites graves.

KOHN. *Beitrage zür Kas der extrag skl.* *Strasbourg*, 1891-49.

Infirmière de 41 ans. Dernière phalange de l'index droit. Ongle. Blessée par une esquille pendant le pansement d'un petit syphilitique.

KAPOSI. *Syphilis der Haut. Atlas. Wien.* 1882. *Tableau* 14.

Garde-malade. Dos de l'index droit.

MONTGOMMERY. *J. Am. M. Ass.* 1919-72-180.

Infirmière. Chancre sous l'ongle du pouce droit. Chancre sous l'ongle de l'index gauche. Diagnostiqués onyxis.

MAC KENNA. *Br. med. Jrl.* 1919-773.

Infirmière à Malte, pendant la guerre. Chancre du dos de la dernière phalange du pouce gauche. Diagnostiqué piqûre d'insecte.

La roséole est mise elle aussi sur le compte de piqûres d'insectes.

PELLIGARI. *Cf. chirurgie.*

Surveillant, âgé de 65 ans. Petite blessure entre l'ongle et la pulpe de l'index droit, infecté par le sang d'une opérée.

Pospélow. *Cf accouchements.*

Infirmier de 41 ans. Milieu de la première phalange du pouce droit.

Polaillon. *In Fournier,* 453.

Surveillante à Saint-Louis. Chancre du doigt. Triage de linge sale.

Riès. *Uber inverschuldete geschlecht. Erkrank. Stuttgart.* 1903-23.

Infirmier. Chancre du doigt, contracté en soignant des malades.

Rille. *In Simm.*

Quatre chancres du doigt chez des infirmières.

Vyshogrod.

Infirmier de 24 ans, chancre du petit doigt droit, de la face palmaire, au pli de l'articulation métacarpophalangienne.

Zeiss. *Lehrb. der S. Stuttgart.* 1875-25.

Infirmier âgé de 65 ans. Chancre de l'index droit, au dos de la dernière phalange.

SYPHILIS DES INNOCENTS

Bulkley avait rangé sous ce titre à peu près tous les chancres extragénitaux. Il nous semble qu'il exagérait quelque peu.

Aussi n'avons-nous rangé dans cette catégorie que les chancres dont l'origine est nettement accidentelle.

Evidemment, lorsque, dans une rixe, l'adversaire fait lâcher prise en mordant, et qu'un chancre en résulte; lorsqu'un coup bien asséné sur la bouche d'un contradicteur est suivi d'une écorchure et d'un chancre ensuite, il y a là une malchance indiscutable.

Les nourrices qui sont infectées par leur nourisson, les enfants qui sont contaminés par leur entourage, les gens qui contractent la syphilis en soignant chez les leurs des bobos spécifiques, sont évidemment tout à fait innocents de leur terrible mésaventure.

Les doutes commencent lorsqu'il s'agit de chancres contractés en lavant, ou en triant, ou en brossant un linge ou des habits douteux, il s'accentue lorsqu'il s'agit de blessures causées par des objets qui auraient pu être souillés par un syphilitique.

Enfin, il faut être très prudent et n'accepter qu'avec une extrême réserve les histoires de contamination par simple contact avec des objets souillés ; tout à fait sceptique lorsqu'il s'agit de contamination absolument innocente par simple contact avec un sujet spécifique. C'est de la syphilis *sine coitu*, peut-être, ce n'est pas de la syphilis *insontium*.

Voici comment ces cas se répartissent. En tout 136 cas.

Contagion directe :

75 Coups et blessures.

53 Morsures.

22 Coups sur les dents.

8 En prenant soin d'enfants syphilitiques.

5 En soignant des ulcérations syphilitiques.

Contagion indirecte.

16 Linges souillés.

7 Objets de pansement.

13 Objets souillés.

6 Blessures.

7 Simple contact.

1 Tatouage.

6 Contaminations suspectes.

7 Contaminations d'enfants.

Voici le détail de ces contaminations :

Chancres par morsure

Ce sont les cas les p'us nombreux. 53 cas.

Parmi les victimes de cette contamination bien spé-

ciale, nous trouvons naturellement trois agents de police : ils ont plus souvent que les autres affaire à des gens récalcitrants.

Si curieux que cela paraisse, trois femmes aussi figurent dans la liste, l'une d'elles mordue à la main par son propre fils. (Géry).

Enfin, il s'agit une fois d'un dentiste mordu par le patient (Lesage).

Le pouce est très souvent happé, on s'acharne aussi sur l'index.

Les chancres sont souvent multiples, à chaque endroit où les dents ont porté ; face dorsale et face palmaire (Levy-Byng), côté interne et côté externe.

Dans un cas de Paronnagian, trois chancres suivirent trois morsures.

Les localisations sont variables, soit que le doigt ait été mordu délibérément, et choisi d'avance ; alors, c'est la dernière phalange (Frêche, Lembrevitch, Vvedensky, Batut), soit que les dents se soient accrochées où elles ont pu, au hasard de la bataille.

Voici les quelques cas que nous avons réunis.

Abraham. *Méd. press, and circ. London,* 1904-LXXVIII-360.

Boutiquier de 24 ans, mordu par son frère au cours d'une dispute.

Un mois après, chancre induré, ovale, au niveau de la première articulation métacarpophalangienne, à droite. Un pouce derrière, autre chancre.

Albers. *In Bauer. Digitalsklerosen.*

Homme de 28 ans. Chancre du pouce gauche, par morsure.

Ashurst. *Phila. med. news.* 1883-XLII-271.

Double chancre du doigt, après morsure, l'un phagédénique, l'autre induré.

Mineur de 25 ans. Chancre de la dernière phalange de l'annulaire droit, et tout à l'extrémité de la deuxième phalange du médius, qui paraît presque séparée du reste du doigt.

Batut. *Lésions des ongles dans la syphilis.*

Chancre au niveau de l'ongle, par morsure.

Bavon. *Brit, med. Jl.* 21-3-1908.

Hôtelier. Chancre par morsure de la deuxième phalange du petit doigt gauche.

Beauvais. *Soc. méd. de Paris. Lyon médical,* 1886-209.

Chancre du doigt par morsure. Ayant nécessité l'amputation.

Berbez. *In Guignard.*

Chancre du petit doigt par morsure.

Brouardel. *Ch. par morsure. Paris,* 1885-19.

Chancre du doigt par morsure.

Brown. *S. of cut. and g. u. dis.* 1892-X-235.

Chancre de l'annulaire droit chez un jeune homme. Suite d'une morsure.

Bucci. *Gior, ital delle mal, ven.* 1885-267.

Chancre du doigt par morsure.

Carrière. *Gaz. hebdom. Montpellier,* 1888-327.

Chancre du pouce.

Ducastel. *Moulages Saint-Louis* 2.305.

Homme de 40 ans. Palefrenier, chancre du pouce.

Fruger. *Die geschlechtkrankreiten,* 1908-35.
Chancre du pouce par morsure.

Frêche. *Ch. fougueux de l'ann. dr. Jl. de méd. de Bordeaux,* 1918-XLVIII-100.
Homme de 38 ans, mordu. La morsure détermine quatre petites plaies, deux de chaque côté des bords unguéaux. Toutes les plaies guérissent au bout d'une dizaine de jours, mais, trois semaines après, les plaies du bord externe se rouvrent, et il se forme une ulcération, qui, depuis, s'est progressivement étendue. Extrémité de l'annulaire droit, face dorsale. L'ongle est tombé. Un ganglion épitrochléen, un ganglion axillaire, du volume d'un haricot.

Fruhlich. *Allg. Wien. med. Ztg.* 1889.
Chancre par morsure du poignet droit.

Géry. *Lyon médical,* 1866-209.
Homme inoculant sa mère par une morsure à la main.

Giovanni. *Arch, f. dem. uned. S.* 1890-XXII-276.
Chancre du doigt, par morsure, chez une femme.

Gvodell. *The dangers of S. Soc of gyn, and ped,* 1890-262.
Chancre par morsure du dos de la deuxième phalange de l'index droit.

Griffon. *Ch. géant du dos de la main. Ann. derm. et syph.* 1905. *Moul. de Saint-Louis* 2.446.
Homme. Dos de la main. Chancre par morsure. Articulation métacarpophalangienne de l'index

gauche, empiétant sur l'espace intermétacarpien, côté cubital.

GRIMZEW. *In Bauer.*

Matelot de 30 ans. Chancre de l'éminence thénar gauche, par morsure.

HAHN. *Uber extrag primareff. Jahrb. der Hamb. Kranskenanst.*

Chancre du doigt par morsure.

HUTCHINSON. *Syphilis. London,* 1887-102.

Matelot. Chancres multiples de la main par morsure.

JONES. *Brit. med. Jrl.* 1872-I-313.

Chancre par morsure de la main gauche, au dos de la main, tête du cinquième métacarpien, chez un homme de 42 ans.

LAVERGNE et PERRIN. *Ann. de derm. et syph.* 1884-340.

Homme. Chancre du médius gauche par morsure.

LEMBREVITCH. *Procedings of the Caucasian med. society,* 1887-162.

Homme mordu à l'index droit en séparant deux combattants. Deux chancres du côté externe de la première phalange, un chancre du côté interne.

LESAGE. *Chancre par morsure. Thèse de Paris,* 1885.

Chancre du pouce droit. Ongle et racine de l'ongle. II.

Chancre du doigt d'un agent, suite d'une morsure, 18.

Chancre du doigt d'un dentiste, mordu par son patient. 18.

LÉVY-BING. *Ann. des mal. vén.* 1919-77.

Matelot de 21 ans. Deux chancres de l'index, l'un à la face dorsale de l'articulation interphalangienne, l'autre de la face palmaire du même doigt en feuilletant des livres, au pli de flexion interphalangien.

MAURIAC. *Syphilis primitive et Syph. secondaire, Paris,* 1890.

Chancre par morsure. Dos de la deuxième phalange de l'index gauche.

MOLLIÈRE. *In Jullien. Traité des mal. vén.*

Chancre de l'index d'un ouvrier mordu à la première phalange. Suivi de deux chancres ailleurs.

MOREL-LAVALLÉE. *Relevé de ch. extrag. Ann. derm. et syph.* 1888-375.

Chancre par morsure de la base du médius.

NAUGHTON. *Monatsh. f. prakt. derm.* 1906-XLIII-138.

Chancre chez une femme de 55 ans mordu au dos de la main.

NEUMANN. *Wien. med. Presse.* 1902.

Chancre du dos du poignet par morsure.

Chancre de l'éminence thénar, par morsure, chez un cocher de 23 ans.

Chancre par morsure de l'annulaire gauche.

Chancre par morsure de la main, chez un policier.

NIVET. *Chancre syphilitique extrag. chez l'homme et la femme, thèse de Paris,* 1887-V-69.

Chancre de l'articulation interphalangienne de l'index droit, chez un mécanicien de trente ans.

PAROUNAGIAN. *Manhattan. Soc. of derm.* 1912.

Femme de 24 ans, mordue par une rivale. Trois morsures, trois chancres.

PETERSEN. *Vratsch.* 1889-XLIV-980.

Chancre de l'index gauche chez un homme.

PORTER. *Statistique. Jrl of cut. dis. incl. syph.* 15-1920.

Homme mordu et infecté exprès, dit-il, par son ennemi. Trois marques de morsure, une à chaque face latérale du doigt, une autre au côté dorsal de l'articulation métacarpophalangienne.

PUJOL. *Ch. simple de l'éminence thénar. Bulletin médical.* 1902-59.

Charretier mordu à l'éminence thénar. Chancre au lieu de morsure.

SOTTAS. *Ann. mal cut. et syph.* 1896-XII-1218.

Homme mordu au doigt, contaminant ensuite sa femme.

SWEDENSKY. *Prov. med. Jrl.* I-IX-1887.

Homme de 35 ans, mordu en séparant deux femmes. Trois chancres de l'index gauche au niveau de la première phalange, deux du côté externe, un du côté interne.

VIGUIER. *Etudes sur les chancres. Thèse de Paris,* 1888.

Marchand de vins. Chancre par morsure de la base de l'index gauche.

Homme de 28 ans. Chancre de la base du pouce droit. Mordu par son frère.

ZEISSL. *Allg. Wien. med. Ztg.* 1878-II.

Homme de 28 ans. Chancre de la face dorsale du pouce gauche, au niveau de l'articulation métacarpophalangienne, à la suite d'une morsure.

Nous allons voir maintenant quelques cas proches parents des derniers.

Chancres par coups sur les dents

Hutchinson a rapporté le premier cas de chancre à la main au cours d'une bataille : un policeman contracta un chancre induré du médius, près de l'articulation métacarpophalangienne, en assénant un grand coup de poing sur la bouche d'un voleur avec lequel il se colletait. Son doigt s'écorcha contre les dents de cet homme, et ce fut exactement au niveau de cette petite blessure que se manifesta un chancre syphilitique dans les délais d'incubation réglementaire.

Cinq cas sur vingt-et-un reviennent à des agents, comme de juste.

Un cas beaucoup plus déplorable se rapporte à une femme qui contracta un chancre de la main en se défendant contre un individu trop entreprenant.

Tous ces chancres ont donné lieu à des chancres sur des doigts différents, mais le plus souvent au niveau des articulations métacarpophalangiennes, ou de la première articulation interphalangienne, enfin des surfaces vulnérantes d'un poing fermé.

Barthélemy. *Soc. fr. derm. et Syphil.* 9-3-1893.

Chancre de l'index et médius droit, par un coup de poing, chez un débardeur du canal St-Martin.

Bizard et Laffont. *Ann. des mal. vén.*, 1906-354.

Homme de 23 ans. Chancre de la base de l'annulaire droit, à la face dorsale de l'articulation métacarpophalangienne, empiétant sur le côté cubital de l'espace intermétacarpien.

Bulkley. *Syphilis in the innocent.* 100.

Bataille d'un homme de 24 ans avec un syphilitique. Résultat : chancre à la base du pouce gauche. Em thénar.

Cole. *J. Am. M. Ass.* 1916-67-1805.

Chancre de la main par coup sur les dents d'un syphilitique.

Chochlow. *Vratsch,* 1881-XXXV-43.

Chancre de l'index gauche, coup sur les dents d'un assaillant.

Hutchinson. *Transact roy. med. and chir. soc.* London, 4-1871.

Chancre du médius droit, par coup de poing, chez un policeman.

— *Syphilis.* London, 162.

Deux chancres du poing chez des policemen.

— *Brit. M. J.* 1888-2-1189.

Ouvrier. Chancre du poignet gauche.

Knowles. *Jl. of Am. Med. Ass.* 1906-1362.

Homme de 26 ans, chancre du dos de l'index droit sur l'articulation métacarpophalangienne. Blessure dans une dispute.

Kohn. *Thèse de Strasbourg,* 1891-45.

Marchand de charbon de 26 ans. Médius droit. Coup sur les dents d'un commissionnaire contaminé.

Marchand de vins de 34 ans. Chancre de l'index droit. Coup sur les dents d'un syphilitique.

Lejars. *Ann. derm. et S.* 1893-273.

Chancres de la face dorsale du pouce et de l'index

fléchis, au niveau des articulations interphalangiennes. Homme de 30 ans.

LESAGE. *Thèse de Paris,* 1885.

Agent. Chancre du doigt, par coup sur la bouche d'un syphilitique.

LUNKEVITCH. *Prov. med. Jrl.* 1887-422.

Chancre du doigt, acquis en bataillant.

MACLAREN. *Atlas of ven dis. Edimb.* 1886, pl. 10.

Chancre du doigt, aquis dans une rixe.

MAURIAC. *Chancre S. hypertrophique.* 1884-65.

Chancre syphilitique hypertrophique, chez un serrurier de 32 ans. Dos de la 2e phalange de l'index gauche.

PALM. *Berl. derm. ges.* 2-5-1889.

Femme. Chancre de l'annulaire droit, au côté dorso-radial de l'articulation interphalangienne. Contracté en se défendant.

WATSON. S. *communicated in assault and battery. N-Y Med. Jrl.* 1908-204.

Chancre du dos de la main chez un policeman.

WOOD. *N-Y. Med. Jrl.* 1888-XLIV-184.

Chancre du petit doigt gauche. Coup de poing sur la bouche d'un syphilitique.

Envisageons maintenant d'autres modes de contamination accidentelle. D'abord, les personnes infectées au doigt *en portant des enfants affectés de plaques muqueuses.*

Nous en avons réuni huit cas.

Barthélémy. *Coc. fr. de derm. et S.* 9-3-1893.
Nourrice infectée au médius droit. Plaques muqueuses périnéales du nourrisson.

Cusack. *Dublin quart Jrl.* 1846, p. 337.
Chancre du pouce, pour avoir porté un enfant contaminé.

Fournier.
Nourrice, chancre du médius, contracté d'un enfant syphilitique.

Hyde. *Chicago. Méd. Jrl. and exam.* 1878-XXXIII-457.
Petite fille de 14 ans. Chancre de la face externe du pouce droit. Infectée par un nourrisson.

Mracek. *Wien. Med. Presse.* 1880-21.
Nourrice. Chancre du doigt.

Rosenguist. *Arch. f. derm. und. S.* 1903-LXV-147.
Bonne d'enfant. Chancre du dos de la main.

Schuller. *Wien Med. Wchnsch.* 1861-8.
Chancre du doigt chez un enfant de 6 ans s'occupant d'un petit syphilitique.

Ussas. *Har dchancre of the palm. Br. Jrl. of derm.* 1889-133.
Paysanne. Chancre de la paume de la main gauche. Contaminée par un enfant syphilitique au siège d'une brûlure.

Voici encore quelques cas de contamination accidentelle, des chancres contractés par des personnes de tout âge, *en soignant des ulcérations spécifiques.*

Bulleluy. *Syph. in the innocent. et Med. News.* 1889.

Vieille fille de 64 ans. Chancre du médius droit à la racine de l'ongle. Soins donnés à un parent syphilitique.

Femme. Chancre de l'annulaire droit à la racine de l'ongle.

Pansement d'un parent atteint d'un chancre de la paupière.

LEBAR et JORDANET. *Bull. soc. fr. derm. et S.* 9-1-1923.

Chancre du pouce compliqué d'arthrite suppurée de l'articulation phalango-phalanginienne. Femme de 63 ans. Chancre de la partie dorso-externe du pouce droit, au niveau de l'articulation phalango-phalanginienne. Son fils, âgé de 49 ans, présentait un chancre phagédénique du gland et aux pieds de nombreuses ulcérations à type de syphilides muqueuses cutanées. C'était elle qui le pansait.

SCHERBER. *Die extrag. S. Zeitschr. f. Bek. der geschl.* 1908-VIII-166.

Ouvrier de 22 ans, chancre du doigt contracté en pansant un ami syphilitique.

TAYLOR. *Ch. of the fingers. cl. history in Fournier.*

Chancre de l'index. Une jeune femme pansait chaque jour son amant, affecté d'un chancre induré de la verge. Un jour, elle se piqua le doigt avec une épingle, et ne prit aucune précaution pour protéger la piqûre.

En ce point même se développa un chancre induré.

Passons maintenant aux contaminations par les objets.

D'abord *le linge*. Les cas de syphilis contractées ainsi sont très nombreux. Caldierni, de Milan, est cité par Fournier comme ayant vu trente et un cas de chancres dus au linge sale.

Depuis Coyttarus, qui racontait en 1578 l'histoire de deux servantes infectées par la défroque d'un syphilitique, on trouvera ici seize cas de chancres du doigt dus à des linges souillés et qui, à part deux, se rapportent à des femmes. Naturellement, le pouce et l'index sont les doigts les plus touchés.

ANONYME. *Revista med. quirurg. Mexico.* 1883-1.
Chancre du doigt. Femme de chambre d'hôtel. Vêtements souillés.

BOECK. *Tidskrif. f. prakt. Med.* 1883-12.
Chancre du doigt chez une jeune fille lavant le linge de son frère infecté.

BOTTEY. *Ann. derm. et S.* 1883-2-435.
Homme de 33 ans, nettoyant du linge de malade. Chancre du dos de la main droite, entre le 1er et le 2e métacarpien.

BULKLEY. *S. in the innocent.*
Jeune femme de 38 ans. Chancre du côté externe de l'ongle de l'index gauche. Contracté en faisant une lessive.

FOURNIER. *Leçons sur les tabes d'origine. S.* 414.
Chiffonnier infecté au petit doigt droit.
Ouvrier de 43 ans. Ongle de l'annulaire droit. Friperies.

HARLAM-PERTIARY. *Brit. med. Jrl.* 1889-1103.
Femme de 45 ans, infectée au pouce par une lessive.

*Maclaren. *Atlas of ven. dis. Edimbourg.* 1886-V.

Chancre du pouce chez une vieille femme qui avait lavé le linge de son petit-fils, atteint de syphilis héréditaire.

Neumann. *Wien Klin. Wchnschr.* 1890-III-282.

Femme. Chancre de la main et du doigt médius, après une lessive.

Polaillon. *in Fournier.* 453.

Chancre du doigt chez une surveillante de Saint-Louis, triant du linge sale.

*Respighi. *Ann. mal ant. et S.* 1896-241.

Femme. Chancres des dernières phalanges des deux pouces, puis de l'index gauche, puis de l'index droit.

Lessive d'une voisine qui venait d'accoucher d'un enfant mort-né.

On verra plus loin deux cas attribués à des serviettes sales. (Cole, Hutchinson).

Les objets de pansement

Viennent maintenant des cas que j'appellerais, si j'osais, cas d'infections thérapeutique. La plupart se rapportent à des crayons au nitrate d'argent, ou plutôt au porte-crayon, comme Fournier l'a démontré.

Un cas d'infection instrumentale paraît fort douteux.

Un autre, où il s'agit d'un pansement fait par un syphilitique, ne me paraît pas moins suspect.

Bjorken. *Syphilidol. Antitekningen Upsala.* 1869.

Dos de la main. Emplâtre portée par un syphilitique.

Blasko. *Uber digitalskl. Bauer.* 23.

Chancre du doigt, par crayon au nitrate.

Fournier.

Jeune homme de 30 ans. Brûlure de cigare au dos de la 2e phalange du médius. Chancre à la suite d'une cautérisation avec un crayon au nitrate contaminé, dans une infirmerie régimentaire, pendant une période d'instruction.

Hahn. *Uber extrag. Primëraff. Jahrb der Hamb.-Krankenanst.* 1877.

Chancre du doigt, par crayon au nitrate.

Kohn. *Thèse Strasbourg.* 1891-49.

Marchand de fers de 28 ans. Blessure par éclat de métal. Panaris. Ouverture de l'abcès et extraction du corps étranger.

Chancre. Infection instrumentale prétendue.

Kolomiotzev. *Monath f. prakt. derm.* 1908-XLVI-109.

Officier de 30 ans. Chancre de la première phalange de l'index. Blessure pansée par un ami syphilitique.

Taylor. *in Fournier.*

Chancre du doigt. Consécutif à une cautérisation par un crayon au nitrate contaminé.

Nous envisagerons maintenant quelques cas de chancre à la suite de *blessure par objets contaminés* ou prétendus tels.

Bauer. *Thèse de Wurzbourg.* 1905-20.

Femme de 45 ans. Chancre de l'articulation inter-

phalangienne de l'index droit, attribuée à une piqûre d'épingle.

KARSCHIN. *Jl. russe des mal. cut. et vén.* 1908-VIII-308.
Homme. Chancre de la phalangette de l'index droit ; nettoyage de l'ongle avec des ciseaux sales.

KOCH. *Arch. f. derm. und. S.* 1888-20-838.
Ingénieur. Chancre à l'extrémité d'un doigt de la main droite, blessé par une pointe à tracer qu'un de ses collègues, syphilitique, avait portée à sa bauche.

SHERWELL. *N.-Y. derm. soc.* 1898, *cf. supra.*
Médecin blessé au médius par un crayon que mordillait son patient.

WOLBARST. *N--Y. Med. Jrl.* 26 août 1905.
Garçon de bar, 23 ans. Chancre phlegmoneux de l'index droit. L'ongle et sa marge n'étaient pas intéressés. Rinçage de verres sales.

ZARUBIN. *Arch. f. derm. und E.* 1907-LXXXV-301.
Employé de banque de 39 ans. Chancre de l'index gauche. Piqué par des épingles tenues dans la bouche auparavant par des collègues.

Voici maintenant quelques cas où est invoqué le simple *contact avec des objets souillés,* quelquefois, d'ailleurs, au siège d'une petite blessure préexistante.

BLOCH. *Arch. f. derm. und S.* 1897-XXXIX-88.
Baigneur, 36 ans. Chancre de la 1re phalange du médius gauche. Ecorchure par une brosse.

Cole. *J. Am. M. Ass.* 1916-LXVIII-1805.

Petite fille de 13 ans. Chancre du pouce. Essuie-mains commun dans un hôtel.

Homme. Laveur de vaisselle dans une maison de réputation douteuse. Chancre de la base de l'index troit, à la face dorsale.

Domestique nègre. Chancre de l'index. L'homme avait la fâcheuse habitude de nettoyer avec ses mains les récipients les moins propres.

Hahn. *Jahrb. der Hamb. Krankenanst.*

Blessure au dos de la main. Uttlisation d'une cuvette suspecte. Chancre.

Hutchinson. *Syphilis.*

Homme de 31 ans. Chancre de l'extrémité de l'index droit, attribué à une serviette sale.

Léoy-Bing. *Ann. des mal. vén.* 1918-388.

Soldat de 31 ans. Chancre de l'index de la main droite, au bord radial, au niveau de l'articulation interuhalangienne.

Blessé par des barbelés, et contaminé par la gâchette d'un fusil mitrailleur, souillé de la salive des camarades, qui crachaient dans leurs mains avant d'empoigner l'outil.

Nous placerons ici l'unique observation que nous ayons à la main de chancre par *tatouage*. Le mécanisme est facile à comprendre, l'opérateur usant fréquemment de sa salive sur la peau de l'opéré, entamée par les aiguilles.

Bergasse. *Arch. méd. et pharm. mil.* 1985-XXV-203.

Fusilier marin. Trois chancres du poignet par tatouage. On avait fait d'abord le diagnostic de clou de Biskre.

Enfin, nous terminerons le chapitre de la syphilis des innocents par des cas de *contact non vénériens avec des sujets infectés*. Nous avons déjà dit ce que nous en pensions.

Voici d'abord le cas le moins douteux, intéressant, à plusieurs titres : l'antiquité de l'observation, et, comme dit le bon auteur « histoire digne d'admiration, qui peut être, pour sa rareté, invitera le lecteur à rechercher les cas semblables. »

Il s'agit de la servante d'un médecin, qui contracte la syphilis en couchant dans des draps qui avaient enveloppé un syphilitique, alors qu'on le traitait par la sudation forcés. La sœur de la malade, couchant dans le même lit, y contracta un chancre du pouce.

Voici les sources et le texte.

Coyttarus. *De febre purpura epidemiali et contagiosa. Parisiis.* 1578-III-28.

Decimus quintus hic annus agitur cum ancilla quædam, castis alioquin et pudicis moribus, quæ chirurgo cuidam Ioliodu ni id temporis lue venera infestatos curenti, dabat operam linteis, quæ ægrotantum sudorem exceperant, involuta, vel imprudentia, vel alia quadam ratione dormivit, non imune id quidem. Contagiosum morbum sese non ita multo post in parvula ejus sorore prodidit.

Cui, cuam ob inopiam rei familiaris, et angustam tenuemque supellectilem, qua domus illa premebatur, lecti alii deessent, aut cun noverca ignora esset subdoli et cantogiosi morbi, quo major natu puella affligebatur, cubare cum ægrotante coacta, insignis pustula similis pustularum prius afflictæ in manu, sed in pollice potissimum erupit ,eigne nisi nature occursum fuisset adhesimum erupit ei que nisi mature occursum fuisset adhibitis remediis, latius malum serpisset.

EHRMANN. *Wien Klin. Wchnschr.* 1900-1029.
Chancre du dos de la main, par poignée de main.
FOURNIER. *Leçons sur la S. chez la femme.* 1873-52.
Chancre du doigt d'une jeune fille. Infectée par une femme qui présentait des syphilides vulvaires.
PERRIN. *Ann. derm. et S.* 1899-401.
Fille de 19 ans. Chancre de la base de l'index, s'étendant au 2e espace interdigital. Début par lésions de grattage de gale. Concubinage avec une compagne infectée.
MRACEK. *Wien Med. Presse.* 1880-XX-87.
Chancre du poignet droit. Contact non vénérien, dans un lit commun.
WOOD. *N.-Y. Med. Jrl.* 1888-47-184.
Chancre du doigt chez un barbier.

Il y a encore un chapitre à ajouter, dans la syphilis des innocents, c'est la *syphilis des enfants,* voici les quelques cas que nous possédons.

Ils parlent d'eux-mêmes.

Cole. *S. Am. M. Ass.* 1916-67-1805.

Petite fille de treize ans, atteinte d'un chancre du pouce attribué à un essuie-mains commun dans un hôtel.

Eltziner. *Vrastch.* 1889-155.

Chancre du petit doigt gauche, chez une fillette de treize mois, infectée par les caresses d'un étranger. Personne n'était syphilitique dans la famille.

Hyde. *Voir ch. précédent.*

Soins à un petit syphilitique.

Pernet. *Ann. mel. vén.* 1916-428.

Garçons de 15 ans. Chancre au côté radial et de la face de flexion du poignet droit. Ecorchure par fil de fer. On ne trouve d'autre explication que l'hospitalité donnée à un homme porteur d'une éruption suspecte.

Robbins. *Med. New. Phila.* 1892.

Petite fille de 7 ans. En jouant, elle se blesse au dos de la main. Pour la consoler, l'oncle, qui était là, embrasse la petite blessure, et lui transmet sa syphilis.

Hrski. *Primary sore of fuger. Brit pl. of derm.* 1889-424.

Chancre du doigt chez un enfant.

Schuller. *Voir ch. précédent.*

Soins à un petit syphilitique.

Infections accidentelles

	Doigts	I			II			III			IV			V			MAINS			DOS			PAUME			POIGNET			TOTAL
		X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	X	D	G	
Morsures	13	3	2	2	2	4	5	1	1	1	»	3	1	1	»	1	4	»	»	1	1	2	2	»	1	1	1	»	53
Coups	3	1	»	1	1	3	2	»	3	»	»	2	»	»	»	1	3	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	22
Nourrices	2	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	8
Enfants	2	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	7
Soins	1	»	1	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5
Linge	3	2	1	1	»	1	2	1	»	»	»	1	»	»	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	15
Thérapeutique	4	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	7
Blessures	1	»	»	»	»	3	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6
Contact	»	1	»	»	1	3	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	7
Tatouage	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Infections non vénériennes	2	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	6
		10	6	4	7	14	10	5	6	2	»	7	2	1	1	2	9	»	»	6	2	2	2	»	2	3	2	2	
TOTAL	31	20			31			13			9			4			9			10			4			7			138
		108															23									7			

CONTAMINATION VÉNÉRIENNE

On nous reprochera peut-être de ranger sous cette rubrique tous les cas de chancre de la main dont l'origine est seulement suspecte. Nous ne pensons pas qu'en la matière, le malade doive être présumé innocent, et nous citerons ici ce qu'en disait Hutchinson à ce propos.

« Un mot en concluant sur l'histoire de l'apparition des chancres. Soyez très prudents pour accepter les dires des patients. Ils cachent souvent le fait qu'ils ont eu des chancres, et, naturellement, quand des mois ou des ans ont passé, ils en oublient tous les caractères. Vous devez apprendre à n'ajouter aucune foi aux affirmations de vos patients au sujet de la non existence de leur chancre dans le nuageux et lointain passé.

On vous dira parfois que, bien que le patient ait été porteur de chancres indiscutables, il était tout à fait impossible qu'ils aient pu être vénériens, car votre individu « est au-dessus de tout soupçon ».

Si un homme fait parade avec ostentation de cette certitude qu'il est au-dessus de tout soupçon, fiez-vous encore moins à lui. »

Nous trouvons ici un grand nombre de cas, et la liste est sûrement loin d'être complète, car, sans parler des cas qui nous ont échappé dans la littérature, combien passent inaperçus dans la pratique.

Je ne parle pas du chancre panaris, qui, tant par la douleur qu'il provoque que par les phéonomènes dont le doigt est le siège, ne risque pas de passer inaperçu, sinon diagnostiqué.

Mais, tel chancre croûteux, telle petite ulcération indolore sera comme inconsciemment dissimulée par le malade ; même s'il a souffert de son doigt, comme dans le cas si caractéristique de Derville, il n'établira pas et ne voudra pas établir de relation de cause à effet entre sa soi-disant blessure et les accidents pour lesquels il vient consulter.

Bien des syphilis ignorées doivent avoir à leur naissance un chancre de la main. Au médecin de le rechercher et de ne pas se laisser persuader par les dénégations du malade.

Les chancres par contamination vénérienne siègent un peu partout, mais d'abord à l'index, puis au médius, puis au pouce.

La proportion des cas au médius est ici beaucoup plus forte qu'ailleurs. Record, disait à ce propos : « Qu'on est toujours puni par où l'on a péché ».

Témoin l'observation suivante, de Fournier :

« Nous avons un specimen du genre dans un sergent de ville, qui, après avoir arrêté et conduit au violon un danseuse de bal public, commit l'imprudence d'aller lui porter dans sa prison quelques consolations particulières. Comme à cette époque (ainsi que cela fut établi

plus tard) la jeune captive était en pleine évolution secondaire avec force plaques muqueuses de la vulve, il contracta sur le doigt coupable un chancre induré dont il vint se faire soigner dans nos salles. »

Un autre cas, plus complet encore, est celui de cet ouvrier de 27 ans dont la syphilis débuta par un chancre de l'amygdale gauche, puis un chancre du médius gauche, puis un chancre du fourreau de la verge. Sa partenaire était en pleine période secondaire.

On n'aura pas de peine à reconstituer le processus de l'opération (Gaucher).

Autre cas, où une jeune fille se coupe le petit doigt avec une corde de mandoline et commet ensuite l'imprudence de laisser sa main s'égarer sur les organes génitaux d'un jeune homme qui lui faisait la cour. (Queyrat).

Autre cas, où un homme muni par ailleurs d'un protecteur en caoutchouc, s'était servi de la main gauche comme conducteur, pouce et index en anneau, et contracta ainsi un chancre de chacun de ces doigts. (Milian).

Autre observation de Fournier :

« Un de mes clients de ville a contracté de la façon suivante un chancre du dos de la main.

« Dans un accès de colère furieuse, sa maîtresse l'avait griffé en ce point, puis succéda une réconciliation presque immédiate, et alors, pour exprimer son repentir, cette jeune femme couvrit de longs baisers la petite érâflure qu'avait produite un de ses ongles. Mais comme elle portait à la bouche en ce moment force plaques

muqueuses, un chancre induré fut la conséquence de ses tendresse. »

Un cas analogue est rapporté par Wiener.

Il faut encore citer un cas où un jeune homme s'infecta au dos de la main, que sa partenaire lui avait violemment pincé dans un mouvement d'expansion. (JOANNIDÈS).

Un autre cas assez curieux est celui de GRAVAGNA, qui pense que son patient, un soldat italien, a contracté un chancre exprès pour échapper quelque temps à ses devoirs militaires.

Nous terminerons les cas pittoresques sur l'observation d'une femme qui contracte de son mari un chancre du pouce (NIEPPE) et enfin le cas que BULKLEY faisait rentrer dans les cas de syphilis chez des chirurgiens, parce que le patient invoquait dans les commémoratifs de son accident une opération difficile sur un cheval !

Naturellement, toutes les observations ne sont pas aussi explicites. On signale pourtant souvent la cause première de la localisation : Blessure par couteau (SWEDAUR), brûlure de cigare (SIGMUND), blessure en ouvrant des huîtres (RUSSELL), blessure par une lardoire (NIVET), brûlure (NEUMANN), blessure par marteau (VERDENSKY), coup de hache (BLAKO), coupure par une lame de tôle (MRACEK), par un éclat de métal (PINATELLE), brûlure (DUHOT), écorchure par des arêtes de poissons (FRANÇOIS), griffe de chat (HURLBUTT), clou rouillé (MULLER, VOLK, JEANSELME), eczéma (DUNEL), pinçon dans une porte (FEULARD), blessure par un outil (LEVY-BING), écorchures (NICOLAS et GATÉ), piqûre d'aiguille (PÉAN), débris de fer (TRUFFI).

Piqûre d'insecte (MULLER), ongle cassé (BULKLEY), siège d'eczéma (PÉTERSEN-JANOWSKY), lésions de gale (FISHER), verrue abrasée (DANEL).

Statistique

Voici comment se répartissent ces chancres : 220 cas.

121 chancres des doigts.....	droite	gauche
35 chancre du pouce, dont.....	13	15
58 chancre à l'index.....	28	14
45 chancres du médius	25	11
11 chancres de l'annulaire	7	3
8 chancres de l'auriculaire	3	1
soit 177 chancres des doigts.		
20 chancres de la main, dont...	1	3
13 chancres de la paume	6	4
4 chancres du dos	1	2
Soit :		
37 chancres de la main.		
6 chancres du poignet, dont...	4	1

ALLEN. *J. cut. and g.-u.- dis.* 1889-147.

Homme de 35 ans. Chancre de l'annulaire.

BALZER. *Moulage de Saint-Louis.* 2603.1908.

Concierge de 40 ans. Chancre du médius gauche, pulpe de la dernière phalange.

BAUDOUIN. *Soc. fr. derm. et S.* 8-11-1900.

Homme. Chancre du poignet droit sur une blessure du travail.

BESNIER. *Moulage de Saint-Louis.* 431.

Chancre de la face dorsale de la main gauche. Entre le 3e et le 4e métacarpien au tiers supérieur.

Bird. *Australian M. J.* 1889-XI-427.

Chancre de la face dorsale du doig.

Blaskko. *in Baûer.* 23.

Chancre de l'index gauche, par contamination vénérienne sur une blessure de hache.

Bloch. *Uber extrag. Syphinf. Arch. f. derm. und S.* 1897-XXXI-88.

Orfèvre de 32 ans. Chancre de la première phalange de l'index gauche et prépuce.

Electricien de 24 ans. Chancre du pouce.

Bloom. *Arch. f. derm. ûnd S.* 1899-L-428.

Homme de 22 ans. Chancre de l'index gauche.

Bryant. *Lancet,* 1868-I-525.

Ouvrier de 25 ans. 3 chancres à la main droite, aux phalangettes. Blessure des doigts au travail, puis contamination vénérienne.

Bulkley.

Homme de 26 ans. Chancre du médius droit, sur une écorchure située à la base de l'ongle, cassé accidentellement.

Femme de 25 ans. Chancre du dos de la main gauche, à peu près au milieu.

Homme de 24 ans. Chancre périuguéal du médius droit.

Homme de 25 ans. Chancre de l'index gauche.

Bukakrinsky. *Ubersistche Darstellung der behandlete Patienten.*

Chancre de l'index droit.

Burns. *J. of cut. dis. incl.. S.* 1910-XXVIII-685

Chancre du pouce gauche, chez un homme de 25 ans.

Au bord de la matrice de l'ongle, d'abord, puis moitié de la première phalange.

Cole. *J. Am. M. Ass.* 1016-LXVII-1805.

Chancre du pouce droit, au dos de l'articulation interphalangienne, sur une piqûre d'épingle.

Danel. *Jrl des sc. méd. Lille.* 1910-1-641.

Fileuse, 36 ans. Chancre de la face dorsale de la main gauche, au niveau de l'articulation métacarpophalangienne des 5 doigts, sur une petite verrue abrasée accidentellement.

Danslos et Blanc. *Soc. fr. de derm. et S.* 5-12-1907. *Moulages de Saint-Louis.*

Garçon de salle de 24 ans. Chancre panaris de la face dorsale de l'index droit. 2.572.

Chancre panaris du médius droigt. Ongle tombé, 2579.

Chancre de la phalangette de l'index droit.

Danslos. *Moulage de Saint-Louis,* 2.028.

Homme de 28 ans. Chancre de la commissure interdigitale entre l'index et le médius.

Derville. *Jrl. des sc. méd. de Lille.* 1904-II-831

Mineur de 35 ans. Se présente en pleine roséole. Rien aux organes génitaux. On lui fait dire enfin qu'il a beaucoup souffert de la main locatrice du chancre au médius droit, face palmaire, au niveau de l'articulation terminale.

Djatschkow. *Monatsh J. prakt derm.* 1907-XLIV-427.

Chancre de l'index droit.

Chancre de l'index gauche, pris pour un panaris.

Chancre de la phalangette de l'annulaire gauche.

Dubois-Havenith. *Monatsh. f. prakt. derm.* 1893-XVII-294.

Homme. Chancre de l'index. Contamination vénérienne.

Ducastel. *Ann. derm. et syph.* 1892-946. *Moulage* 1583.

Chancre du pouce droit. Phalangette augmentée de volume.

Duhot. *Presse méd. belge.* 1904-1045.

Chancre du médius gauche, entre l'ongle, déchaussé, et l'articulation de la phalangette. Brûlure et contamination vénérienne.

Dunel. *Montpellier médical,* 1908-26-161.

Homme de 32 ans. Chancre de l'index droit, au siège d'eczéma interdigital.

De Beurmann. *Moulage de Saint-Louis,* 2.283.

Chancre phadégénique du médius droit, sur une écorchure de fil de fer. Articulation interphalangienne, côté cubital.

Ecsktein. *Zwei fälle von extrag. syph. Berl. Klin. Wchnschr.* 1900-1093.

Deux chancres du doigt.

Ehrmann. *Wien Klin. Wchnschr.* 1900-1029.

Feibes. *Zür diagnose der extrag. S. Arch. f. derm. ünd S.* 1896-37-263.

Sept cas de chancres du doigt.

Feulard. *Ann. derm. et S.* 1892-805.

Homme de 33 ans. Chancre de l'index gauche, à la face palmaire, au niveau de la 2e phalange. Chancre de la verge concomitant. Moulage de Saint-Louis, 1542.

Homme de 33 ans, garçon de café. Médius de la main gauche, pincé dans une porte. Bord adhérent de l'ongle.

Homme de 21 ans. Annulaire droit. Articulation métacarpophalingienne.

Menuisier 28 ans. Annulaire droit, face palmaire. 2e articulation interphalangienne. Ecorchure par clou et contamination vénéreinne.

Cuisinier de 25 ans. Chancre du doigt. Ann. derm. et S. 1889.

Garçon boucher de 24 ans. Index droit.

FISHER. *Arch. f. derm. ând S.* 1921-353

Trois chancres des doigts.

Un chancre du dos de la main, combiné avec des lésions de gale.

FOURNIER. *Ch. extrag.* 15 chancres du doigt dont :

Chancre du médius. Sergent de ville. Contamination vénérienne.

Homme. Contaminé au dos de la main, par des baisers sur une égratignure.

Syphilis et mariage, Paris 1880.

Chancre du doigt chez une homme. Femme indemne, 3 enfants bien portants.

Chancre panaris pris pour tel par un chirurgien. *Ann. mal. cut. et S.* 1853-173.

Chancre du doigt chez un homme. Femme indemne, 2 enfants bien portants.

Moulages de Saint-Louis. Collection Fournier.

Chancre du médius, 1240.

Chancre du pouce droit. 137.

Chancre périunguéal du médius droit. 287.

Homme. Chancre du dos de la main droite.

Moulages de Saint-Louis. Collection générale.

Employé de 25 ans. Chancre de l'annulaire droit. Face palmaire. Deuxième phalange, côté cubital 2042 (1899).

Femme de 28 ans. Chancre de la main gauche au niveau du premier métacarpien. Grossesse de huit mois. Deux enfants bien portants. *Moulage* 2193. *Cf. Soc. fr. derm. et syph.* 1er juillet 1900.

François. *Thèse, Bordeaux,* 1906.

Marin. Chancre au dis de la main droite, en son tiers intérieur, entre le 2e et le 3e métacarpien. Petite plaie accidentelle.

Gaskill. *Am. Jrl of Urol.* 1916.

Homme de 21 ans. Chancre de la première phalange du pouce droit. Contamination vénérienne.

Femme de 35 ans. Face interne du poignet droit, au siège d'une brûlure par friture bouillante

Gaucher et Bizard. *Ann. des mal. vén. Paris,* 1910-V-262.

Chancre de la deuxième phalange du médius gauche, à la face dorsale.

Chancres concomitants de l'amydale gauche et du fourreau de la verge.

Gay. *Boston med, an surg. Jrl.* 1858-LVIII-168.

Deux chancres de l'index.

Un chancre du doigt. Phalangette.

Gilmour. *J. Am. M. Ass.* 1915-LXIV-582.

Garçon de 38 ans. Chancre du côté interne de l'ongle de l'index droit, avec extension à la matrice.

Deux cas analogues.

GOLDENBERG. *J. of cut. and. g.-u. dis.* 1892-245.

Chancre du doigt. Ganglion axillaire, pas d'adénite épitroclhéenne.

GRAVAGNA. *Ann. mal. vén.* 1919-640.

Jeune homme de 18 ans. Région dorsale du métacarpe droit, à la racine du médius. Inocu'ation volontaire, pour échapper au service militaire.

GRIFFIN. *Ann. derm. et syph.* 1897-692.

Chancre du poignet.

GRUNZEW. *In Bauër.*

Petit doigt droit. Articulation et phalange unguéale. Contamination vénérienne.

HAHN. *Uber extrag. primaraff. Jahrb. der Hamb. Kranken anst.*

Neuf chancres du doigt.

HALLOPEAU. *Ann. de derm. et syph.* 1892-951.

Un chancre au dos de la main gauche, à la base de l'annulaire, chez un homme de 26 ans, marchand de vins. Syphilis maligne. *Moulage de Saint-Louis* 1641.

Homme de 54 ans. Briquetier. Chancre du médius gauche, côté cubital, au niveau de l'ongle. *Moulage de Saint-Louis* 1717.

Homme de 20 ans. Cuisinier. Chancre croûteux à la face palmaire de l'annulaire gauche. *Moulage de Saint-Louis* 2195.

HARDY. *Moulage de Saint-Louis,* 407.

Homme de 39 ans. Tailleur. Enorme chancre de la face dorsale de l'annulaire droit.

HASLUND. *Monatsh f. prakt. derm.* 1899-XXIX-232.

Ebéniste. 41 ans. Chancre du médius gauche.

HEIDINGSFELD. *Am. Jrl. of Urol.* 1915-XI-135.

Homme. Manucure. Chancre de la face externe du médius au niveau de la dernière phalange.

HELLE. *In Bauër.*

Chancre du médius droit. Contamination vénérienne.

HENRY. *Am. Jrl. of syph. and derm.* 1874-355.

Homme de 30 ans. Chancre du dos de la main droite, entre le 4e et le 5e métacarpiens.

HOLSTEIN. *Monatsh f. prakt. derm.* 1892-XV-194.

Extrémité du petit doigt gauche.

HOLTHOUSE. *In Mason. St.-Thomas-hosp. reports.* 170.

Artiste. 21 ans. Chancre du milieu du médius droit.

HORTELOUP. *France méd. Paris,* 1881-2-157.

Chancre du pouce gauche.

HUTCHINSON. *Med. Times and gaz.*. 1872-705.

Employé de bureau. Chancre de l'annulaire droit, englobant sur un côté la matrice de l'ongle. Diagnostic retardé.

Chancre de la paume de la main. *Syphilis. London.*

Chancre du doigt. *Arch. of surg.* 1890-II-170.

HURLBUTT. *Br. Jrl. of derm.* 1906-440.

Chancre du petit doigt, sur une griffe de chat.

IVANVI. 138 *neuere Fälle. Pest. med. chir. Presse.* 1902-18.

Deux chancres du doigt.

— 157 *neuere Fälle Pester med. chir. Presse,* 1910-24.

8 chancres des doigts. 5 hommes et 3 femmes.

SANOWSKY. *Arch. J. derm. und syph.* 1899-37-207.

Trois chancres de la main après eczéma.

JEANSELME. *Soc. fr. derm. et syph.* 9-1-1923.

Syphilis maligne précoce, consécutive à une plaie accidentelle suppurée.

Palefrenier. Panaris de l'index droit, avec deux adénites épitrochléennes et axillaires qu'il fallut inciser.

Une femme tombe sur un clou et se blesse au dos de la main droite. Chance et suppuration. Adénopathie axillaire.

JOANNIDÈS. *Ann. des mal. vén.* 1909-425.

Jeune homme. Egratigné au dos de la main d'un amical pinçon, par une jeune fille de seize ans, du meilleur monde. Contamination vénérienne ensuite, avec la même.

JOFFROY et LÉTIENNE. *Semaine médicale.* 1891-215.

Chancre du médius chez une femme.

JORDAN. *Monatsh f. prakt. derm.*

Homme. Chancre du médius gauche.

KNAUER. *Extrag. syph. inf. Munchen med. Wchnschr.*

Hôtelier. 23 ans. Phalangette du médius gauche. Contamination vénérienne.

KOHN. *Beitrage zür Kas. der extrag. skl.*

Tonnelier. 42 ans. Pouce gauche.

KOPYLOWSKY. *Ann. mal. cut. et syph.* 1896-241.

Jeune prostituée. Chancres multiples des petites lèvres et du petit doigt droit.

KREFTING. *Arch. f. derm. und syph.* 1894-26-167.

6 chancres des doigts, trois hommes et trois femmes.

KUSEL. *Dermat. Zeitschr.* 1895-403.

Chancre du médius droit.

Lancereaux. *Traité hist. et prat. de la syph.*. 1869-233.
Chancre du doigt. Contamination vénérienne.
Lang. *Wien derm. ges.* 6 avril 1892.
Chancre du pouce. Autoinoculation d'un chancre génital.
Chancre du doigt d'un ingénieur.
Lawrence. *London med. gaz.* 1830-45.
Chancre du pouce. Contamination vénérienne.
Ledermann. *Brit. derm. soc.* 12-2-1906.
Deux chancres du pouce chez des hommes.
— *Arch. f. derm. und syph.* 1910-C-44.
Homme. Chancre du pouce.
Homme. Index droit.
Homme de 31 ans. Index droit.
Homme. Médius droit.
Lévy-Bing. *Ann. des mal. vén.* 1918-338. — 1919-77.
Homme de 27 ans. Deux chancres génitaux, et à l'extrémité de la main droite, lésion dure et cornée, de la dimension d'une petite lentille, s'accompagnant d'un ganglion épitrochléen, à la place d'une petite blessure par un outil.
Homme de 24 ans. Chancre de la face droite de l'index, de l'articulation métacarpophalangienne.
Soldat. 44 ans. Chancre de la verge. Chancre de l'index droit, à la partie postérolatérale de la première articulation interphalangienne. Chancre de la paume de la même main, au-dessous du pli de flexion de la première phalange. Contamination vénérienne.
Lewin. *Arch. f. derm. und syph.*
Jeune homme. Chancre de l'index.

Mac Guire. *Amer. pract. med. news. Louisville*, 1866-257.

Chancre de l'extrémité du pouce.

Mac Carthy. *Du diagnostic et enchaînement des symptômes de syphilis.* 1844.

Quatre chancres de la main.

Macleren. *Atlas of ven. dis. Edimbourg.* 1886.

Chancre du doigt.

Maunder. *Med. times and gaz. Février* 1862.

Garçon d'écurie de 19 ans. Chancre du médius droit.

Mauriac. *Syphilis primitive et Syphilis secondaire, Paris,* 1890.

Chancre périunguéal du doigt.

Chancre du dos de la première phalange de l'annulaire gauche.

Chancre périunguéal de l'index droit, chez un cuisinier.

Melashko. *Monatsh. f. prakt derm.* 1900-XXX-449.

Quatre chancres des doigts.

Merlier. *Monatsh f. prakt. derm.* 1900-XXX-449.

Deux chancres du doigt.

Meyer. *Dermat. Wchnschr.* 1921-VIII-153.

Quatre chancres des doigts.

Milian. *Soc. fr. de derm. et syph.* 4 juillet 1912.

Deux chancres de la main gauche, siégeant, l'un sur la face dorsale de la première phalange du pouce gauche, l'autre sur la face radiale de la deuxième phalange de l'index gauche. Il n'y a aucun chancre syphilitique ailleurs. Le seul intérêt de cette observation réside dans le mode de

contamination. Cet homme a pratiqué le coït, la verge revêtu d'un protecteur en caoutchouc, et il s'est servi de la main gauche en gouttière comme conducteur.

C'est ainsi qu'il a contaminé sa main au point de contact avec la vulve, raison de ces localisations anormales, et qu'il a protégé sa verge.

Moulages de Saint-Louis, 1922. — 3117.

Chancre du bord cubital de l'annulaire droit, au niveau du second interligne articulaire.

Homme de 23 ans. Chauffeur. Autre chancre de la verge.

Recherche du trépomène à l'ultra-microscope sur le frottis du chancre de l'annulaire. Résultat abondamment positif.

MINASSIAN. 30 *cas de ch. extrag. Ann. derm. et syph.* 1907-207.

Ongle du médius droit. Homme.

MINELLI. *Gior. ital. delle mal. ven.* 1895-394.

Chancre de l'index.

MRACEK. *Wien med. Presse.* 1880-21.

Chancre du dos de la main gauche.

Chancre du poignet droit.

— *Arch. fr. derm. und syph.* 1909-XVXVI-342.

Homme de 20 ans. Index droit. Chancre de la première articulation interphalangienne, s'étendant sur la phalange. Coupure par une lame de tôle.

MOSES. *Thèse de Leipzig.* 1904-39.

Couvreur. 20 ans. Côté externe de la deuxième articulation interphalangienne de l'index gauche.

MULLER. *Arch. f. derm. und syph.* 1909-XXXVI-342.

Serrurier. Phalange unguéale de l'index droit. Piqûre d'insecte et contamination vénérienne.

Paume de la main gauche. Chancre sur une écorchure par la rouille.

NEUMANN. *Wien Klin. Wchnschr.* 1890-III.886.

Tourneur. 26 ans. Base de la dernière phalange du médius droit et articulation interphalangienne du médius gauche. Brûlure et contamination vénérienne. Chancre ensuite au penis et au scrotum. 3 chancres de l'index.

NICOLAS et GATÉ. *Lyon médical.* 10-6-1921.

Malade porteur d'un chancre de la verge et de chancres des régions périunguéales de l'index gauche, de l'index et du médius droit. Apparus quinze jours après le chancre génital sur des doigts couverts d'écorchures.

NICOLAS et MUTOT. *Ann. des mal. vén.* 1909-189.

La malade est une professionnelle. Deux chancres de la langue, un chancre de la voûte palatine, un de la lèvre inférieure.

Un dos au dos de la main droite, au niveau du 2e espace intermétacarpien.

NILSEN. *Derm. Ztschr.* 1905-62.

Ouvrier. Chancre du doigt.

NIEPPE. *Arch. f. derm. und syph.* 1910-CIV-360.

Femme. Chancre de l'extrémité du pouce droit, pris pour un panaris. Mari coupable.

NIVET. *Ch. syph. chez l'homme et la femme. Paris,* 1887-5-69.

Cuisinier. 34 ans. Chancre de la première phalange

du médius droit au lieu d'une blessure avec une lardoire.

NOBL. *Arch. f. derm. und syph.* 1899-XLIX-373.

Marchand. 35 ans. Chancre du médius droit, pris pour un panaris.

Homme de 46 ans. Chancre de la matrice de l'ongle de l'index droit. Pris pour tourniole.

OHMANN-DUMESNIL. *Intern. Klin.* 1891-188.

Chancre du pouce.

PANCRITIUS. *Lungensyphilis. Berlin.* 1881-72-205.

Architecte. Chancre de l'index gauche, pris pour tourniole.

PAYENNEVILLE. *Ann. des mal. vén. Paris,* 1914-IX-276.

Chancre périunguéal ou semi-lunaire de l'index. Contremaître d'usine. Eczéma infecté des mains et contamination vénérienne.

PAWLOW. *Arch. f. derm. und syph.* 1903-LXVI-276.

Chancre du doigt.

PELLIZARI. *Gior. ital. della mal. ven.* 1879-279. — *Delle sifilide epilettiforme.*

Chancre du doigt.

PERNET. *Brit. Jrl. of derm.* 1899-198.

Mouleur. 38 ans. Extrémité du médius gauche.

PETER. *De l'infection syph. extragénitale. Ann. derm. et syph.* 1893-762.

Chancre du doigt chez une jeune homme

PETERSEN. *In Simm.*

Femme. Chancre de l'index et du médius au siège d'eczéma.

Deux chancres du doigt.

Deux chancres du doigt.

Péan. *Clin. chirurg.* 228.

Homme de 26 ans. Sellier. Chancre de l'index droit après piqûre d'aiguille.

Chancre du médius droit. *Moulages de Saint-Louis. Collection Péan*, 525.

Pinard. *Presse médicale.* 23-5-1918.

Chancre du médius méconnu avec volumineuse adénite axillaire prise pour une adénite aiguë.

Pinatelli. *Monatsh f. prakt. derm.* 1901-33-547.

Mécanicien. Chancre au côté externe du pouce, sur une écorchure produite par un éclat de métal.

Poirier. *Soc. belge de derm. et syph.* 16-2-1908.

Chancre sous-unguéal du médius. Contamination vénérienne.

Poray-Koschitz. *Arch. f. derm. und syph.* 1890-XXII-929.

Deux chancres du doigt.

Porter. *J. of cut. dis. incl. syph.* 15-1920.

Deux chancres du pouce.

Pospelow. *Arch. f. derm. und syph.* 1889-XXI-230.

Musicien de 45 ans. Chancre du pouce. Eminence thénar. Contamination vénérienne.

Ouvrier de 40 ans. Dos du médius droit. Contusion et contamination vénérienne.

Ouvrier de 27 ans. Chancre mixte du pénis. Index droit ensuite.

Price. *N. Y. med. Monthly.* 1886-I-97.

Femme de chambre. Chancre du doigt.

Cuisinier. Chancre du doigt.

Pringle. *London derm. soc.* 10-10-1897.

Ouvrier de 41 ans. Chancre du pouce.

Protzek. *Uber extrag. primaraff, und ehre Diagnose. Thèse, Breslau,* 1891.

Domestique de 21 ans. Chancre du pouce droit, première phalange.

Cigarier de 33 ans. Chancre du médius droit, seconde phalange.

Ebéniste de 19 ans. Première phalange du pouce.

Perrin. *Ann. des mal. vén.* 1906-304.

4 chancres de la main. 21 chancres des doigts.

Quevrat. *Bulletin de la Soc. fr. de derm. et syph., Paris,* 12-1920.

Jeune fille de 18 ans. Chancre au niveau de l'articulation interphalangienne du petit doigt à la face palmaire. Ulcération d'un peu plus d'un centimètre de diamètre, arrondie, cupuliforme, miroitante, infiltrée, peu douloureuse. Coupure par corde de mandoline. La petite plaie, assez profonde persiste plusieurs jours. et, tandis qu'elle existe, la malade laisse sa main s'égarer sur les organes génitaux d'un jeune homme qui lui faisait la cour. Coupure 5 mai, contact 8 mai, chancre 8 juin. Roséole 16 juillet.

Rapiport. *Neus. digiti secundi. Vratch gaz.* 1907.

Chancre de l'index.

Ravogli. *Phila. med. news.* 1892-LXI180.

Chancre de l'ongle du médius droit.

Homme. Chancre du pouce de la main droite.

Ricord. *Iconographie.* Pl. XII.

Chancre du côté externe du pouce droit, sur un gerçure. Chancre du pénis concomitant.

Rille. *In Simm.*

Garçon libraire, 25 ans. Chancre de l'ongle de la dernière phalange du médius droit.

Boulanger, 16 ans. Phalange médiane de l'index gauche.

Apprenti 17 ans. Pli de la 2e phalange de l'index gauche. Coupure et contamination vénérienne.

Forgeron, 29 ans. Dos de la dernière phalange de l'index gauche.

Rizat. *Manuel prat. des mal. vén.* Paris, 1881-71.

Trois chancres du doigt.

Roddick. *Montréal, méd. Jrl.* 1888-XVII-93.

Jeune fille. Chancre de la face palmaire du petit doigt.

Rosenquist. *Monatsh. f. prakt. Derm.* 1899-XXVIII-213.

Chancre du doigt.

Chancre du pouce.

Ruhl. *Ann. des mal. vén.* 1919-497.

Chancre de l'index.

Russell. *J. of. cut. and g. u dis.* 1884-2-243.

Restaurateur. Chancre de l'ongle de l'index droit. Blessure en ouvrant des huîtres et contamination vénérienne.

Sachs. 1° *Congress für Bek. der Geschlechtkr.* 1903.

Menuisier, 25 ans. Chancre de l'index droit.

Colporteur, 46 ans. Chancre de l'index gauche.

Salsotto. *Sif. extrag. e epid. de sif. Ann. derm. et S.* 1893-663.

Trois chancres du doigt.

Scarenzio. *Ann. derm. et S.* 1844-77.

Chancre du doigt.

Scheitz. *Uber extrag. luetische inf. Llebenburgen. Mer. Vereinsitzung.* 27-X-1895.

Trois chancres des doigts.

Sigmund. *Wien med. Wchnschr.* 1854-241.

Hommes d'affaires, 22 ans. Chancre de l'index. Brûlure de cigare et contamination vénérienne.

Chancre du médius.

Chancre de l'index.

Simm.

Boucher, 40 ans. Chancre de l'ongle du médius droit. Chancre panaris.

Sirski. *Br. Jrl. of derm.* 1889-424.

Marchand. Chancre du doigt. Contamination vénérienne.

Solovieff. *London, med. rec.* 1890-266.

Chancre du petit doigt.

Specher. *Monatsh. fr. prakt. derm.* 1900-XXX-499.

Chancre au côté interne du poignet droit.

Sternthal. *In Simm.*

Offficier de 35 ans. Dos de la phalange médianne de l'index droit, Contamination vénérienne.

Stevens. *Lancet.* 1890-2-1334.

Homme de 50 ans. Chancre de la dernière phalange dumédius.

Sivediaur. *Traité complet sur les symptômes.* Paris, 1817-1-364.

Homme. Chancre du doigt, sur une blessure par couteau.

Taylor. *N.-Y. Med. Rec.* 17-1-1891.

Homme de 22 ans. Index droit. Côté cubital de la base du doigt.

Thibierge. *Soc. fr. derm. et S.* 9-3-1893.

Chancre de la phalangette de l'index droit, diagnostiqué tuberculide papillômateuse.

Thomaschewsky. *London med. rec.* 1890-396.

Deux chancres du doigt.

Toepitz. *N.-Y. Jrl.* 1893-394.

Chancre du médius gauche. Syphilis avec troubles auditifs.

Trevisanello. *Groi ital. delle mal. vén.* 1775-307.

Chancre du doigt.

Truffi. *Ann. des mal. vén.* 1920-751.

Homme de 50 ans. Chancre du dos de la main droite sur une écorchure contractée en déchargeant des débris de fer.

Tschernogubow. *Derm. Ztschr* 1896-98.

Doigt de la main droite.

Ullmann. *Wien Klin. Wchnschr.* 1917-XXX-927.

Homme de 29 ans. Chancre phlegmoneux de l'index droit, plusieurs fois incisé. Phalangette. Demi-circonférence médiale de l'ongle.

Verdensky. *J. des mal. cut. et S.* 1893-140.

Ouvrier d'usine. Chancre de l'index, sur une blessure par marteau.

Volk. *Arch. f. derm. ûnd S.* 1909-XCXVI-342.

Chancre de la paume de la main gauche, sur écorchure par clou rouillé.

Weber. *Klin. Therap. Wchnschr.* 1902.

Six chancres du doigt chez des hommes.

Trois chancres de la main chez des hommes.

Deux chancres de la main chez des femmes.

WIENER. *Monatsh. f. prakt. derm.* 1908-XCXVI-342.

Chancre du dos de la main gauche, par baiser.

WHITE. *Arch. méd. belges.* 1922-LXXV-308.

Quatre chancres du pouce droit.

Deux chancres de l'index droit, un chancre de l'index gauche.

Un chancre du médius droit.

Un chancre de l'annulaire droit.

Un chancre de la commissure interdigitale entre médius et annulaire gauche.

Un chancre de l'auriculaire droit.

Deux chancres des doigts.

Un chancre du poignet gauche.

WILD. *Brit. Jrl. of derm.* 1906-61.

Un chancre du pouce.

Deux chancres des doigts.

WILLIAMS. *Saint-Louis, med. and surg. Jrl.* 1881-XL--424.

Homme de 58 ans. Chancre du médius droit.

Cité par Bulkley dans les contaminations chirurgicales : opération d'une fistule sur un cheval.

ZARUBIN. *Arch. f. derm. ünd S.* 1905-LXXXV-301.

Marchand de 58 ans. Chancre de la dernière phalange du pouce gauche.

Postier, 29 ans. Phalange unguéale de l'index gauche. Diagnostiqué panaris.

Paysan, 21 ans. Phalange unguéale du pouce droit. Diagnostiqué panaris.

CONSIDÉRATIONS SUR LES CHANCRES DE LA MAIN

Multiplicité

La multiplicité du chancre est un caractère fréquemment observé dans les chancres de la main, et tient à des causes diverses. On le rencontre d'abord et surtout dans les cas de morsure. On a alors deux chancres ou trois là où les doigts ont porté.

Cas d'Abraham, d'Ashurst, Frechie, Hutchinson : 2 chancres.

Parounagian, Porter, Svedensky : 3 chancres.

Hutchinson, Lembrevitch, Levy-Bing : chancres multiples.

On a aussi des chancres multiples dans les cas de syphilis de la main contractée au cours d'une bagarre ; ainsi, dans le cas de Barthélemy et Lejars, on a des doubles chancres sur les doigts qui ont porté sur la bouche de l'adversaire.

On cite un double chancre chez une lessiveuse, Neumann ; des chancres des deux pouces et des deux index dans un cas analogue (Respighi).

Un cas de triple chancre du poignet par tatouage (Bergasse).

Un cas de chancre triple, sur trois phalangettes de la même main, chez un ouvrier (Bryant).

Trois chancres dans le cas de M. Milian, par contamination vénérienne : un au pouce, deux à l'index.

Deux chancres au même doigt chez une femme, au siège d'eczéma (Petersen).

Dans les cas de contamination professionnelle, on ne trouve guère de chancres multiples que dans le cas que nous a cité le professeur Jeanselme, et dans celui de Mac Kenna, chez *des chirurgien*, et les cas de Jacobson et Hutchinson, où le praticien, réduisant un paraphimosis, contracte un chancre au côté radial de chaque index.

Voici pour les chancres multiples, mais seulement à la main.

Le chancre de la main accompagne souvent un autre chancre génital ou extra génital.

Dans un cas, il n'est pas accompagné d'un chancre génital, mais d'une débauche d'autres accidents : deux chancres de la langue, un de la voûte palatine, un de la lèvre inférieure, un de la main droite. Chez une prostituée (Nicolas et Mulot).

Le plus souvent, il y a au moins un chancre génital ou périgénital.

Deux chancres génitaux et un chancre des doigts (Lévy-Bing).

Un chancre génital et deux chancres des doigts (Lévy-Bing).

Un chancre génital et trois chancres des doigts (Nicolas et Gate).

Chancres multiples des petites lèvres, et un chancre du petit doigt (KOPYLOWSKY).

Chancre génital et chancre du doigt (RICORD, BLOCH, FEULARD, LANG, MILIAN).

Contamination simultanée, ou autoinoculation, on rencontre les deux alternatives.

Le plus beau cas de contamination simultanée est le curieux cas de GAUCHER, où l'amygdale, l'annulaire et la verge présentèrent successivement des chancres, à court intervalle.

Il y a encore à signaler un cas de chancre double, *Chancre mixte*, au pénis et à l'index (POSPELOW).

Enfin, puisque nous parlons de chancre mixte, signalons-en encore un cas, chez un médecin, après réduction de paraphimosis (LEDERMANN).

Formes diverses

Les chancres de la main ne sont pas seulement intéressants par les circonstances qui entourent cette contamination si anormale, mais encore par les formes spéciales qu'ils prennent, ce qui rend leur aspect tout à fait déroutant.

Il faut d'abord établir deux grandes classes : les chancres de la phalangette, et ceux du reste de la main.

Occupons-nous d'abord de ceux-ci.

Chancres de la main

Comme tous les chancres cutanés qui n'ont pas été traités, ils se présentent le plus fréquemment sous la

forme croûteuse ou croûtelleuse. *Moulage de Saint-Louis. Hallopeau.* 2195.

Le diagnostic, même dans ces formes simples est souvent délicat.

A propos d'un chancre de cette nature, dont le moulage est à Saint-Louis, FOURNIER soutint à la Société de Dermatologie une discussion serrée : ses contradicteurs prétendaient qu'il s'agissait seulement d'ecthyma chancriforme sur les lésions de gale.

Nous mêmes, venons de voir un homme de 29 ans, infirmier, entré dans le service de M. MILIAN, pour une lésion suspecte siégeant au premier espace intermétocarpien.

Il s'était blessé au pouce et au dos de la main, en manœuvrant la barre d'un lit. La petite plaie du pouce s'était parfaitement guérie, l'autre prenait le même chemin, mais, au bout de quelques jours, elle s'était rouverte, et, au bout de trois semaines, avait pris l'aspect que nous voyions.

C'était une lésion circonscrite, bien limitée, arrondie, de la dimension d'une pièce de cinquante centimes, recouverte d'une croûte jaune brûnâtre, légèrement surélevée.

La croûte, enlevée, laissait apparaître une surface rouge, légèrement bourgeonnante, un peu suintante. Pas d'inflammation des tissus environnants. Pas d'adénopathie épitrochléenne : un ganglion dur, du volume d'un haricot, au sommet du creux de l'aisselle. Légère douleur à la palpation.

Etait-ce un chancre ? La réaction de Wassermann était négative.

Un frottis du chancre ne montra pas de treponèmes.

Peut-être l'homme était-il déjà syphilitique et était-ce là une syphilide impétigineuse.

Le malade a quitté le service. *Adhuc sub judice lis est.*

Voici déjà pour le simple chancre croûteux.

Il prend quelquefois la *forme hypertrophique*. Autres difficultés.

L'induration de ces chancres offre une saillie et une étendue très considérables. Leur pourtour est constitué par une sorte d'anneau formé par la peau indurée, qui semble avoir été refoulée excentriquement. On en a un bel exemple dans l'Iconographie de RICORD, planche XII (MAURIAC, KOHN, AUDRY, DANEL, BLASKO).

Ces chancres sont pris fréquemment pour des cancroïdes.

Chancres de la phalangette

Les deux formes que nous venons de voir, si elles présentent quelque fois des difficultés, ne sont pas comparables aux chancres de l'extrémité des doigts, dont nous allons essayer de donner une idée, d'après TAYLOR, JACOBSON et FOURNIER.

D'abord, la lésion peut être *minime*.

Un chancre du doigt peut ne se montrer jamais plus

« Un chancre du doigt peut ne se montrer jamais plus apparent qu'un petit disque rouge, non ulcéré, attirant à peine l'attention quelques semaines, et ne laissant après lui qu'une petite tache brune. Ipeut y avoir une ulcération insignifiante.

Et cependant, après un tel chancre, une syphilis très régulière peut se développer » (HUTCHINSON, *Syphilis*, 110).

La lésion, à un autre degré, peut prendre la forme d'une *papule indurée*, qui peut disparaître sans ulcération.

Ou bien, elle s'ulcère, sous l'influence d'une irritation, pour apparaître comme un *chancre induré* plus ou moins typique., ou une *fissure indurée*.

Voici ce qu'en dit BERKLEY HILL, *Syphilis*, 190 :

« Au doigt, la lésion centrale ressemble souvent à une fissure entourée d'une enflure et d'une inflammation considérables. D'autres fois, il prend l'aspect d'une pastille de tissu granuleux, saillant, et l'induration est peu distincte.

« Le principal caractère de ce chancre du doigt est son indolence, et sa résistance au traitement local ordinaire. »

Ce caractère d'indolence n'est pas absolu. Toutes les fois que le chancre touche à l'ongle, la douleur apparaît.

Lorsqu'il siège au bourd supérieur de l'ongle, ce qui est son siège d'élection, il figure toujours un croissant, un fer à cheval ; de sorte qu'on qualifie ce chancre de semi-lunaire.

Au bord latéral de l'ongle, il prend la forme d'un haricot.

C'est un chancre surélevé, dont le fond rouge chair musculaire, est couvert de petits bourgeons charnus.

Si le chancre s'insinue sous l'ongle, il devient tout à fait amorphe et très douloureux.

A un stade de gravité plus grande, nous trouvons le chancre qu'on a appelé *chancre panaris*, tant il simule cet accident. Nous décrirons d'abord la forme unguéale, qui simule d'abord une tourniole, puis le chancre panaris, tel qu'on le voit généralement, méconnaissable, enflammé, mal soigné, fréquemment compliqué de phénomènes d'inflammation, locale et à distance.

« Situé près de l'onge, le chancre apparaît d'abord comme une tache rouge, qui peut être exulcérée. La tache devient plus sombre en couleur et s'élargit. L'inflammation et l'enflure croissent autour de l'ongle. Le chancre semble maintenant un simple petit abcès tégumentaire.

« S'il n'en reste pas là, l'inflammation croît, la phalangette augmente de volume. Il y a des douleurs sévères ; la couleur rouge vive au rouge sombre, rouge brun, l'ulcération s'étend en croissant autour de l'ongle, sur un côté, puis tout autour, puis attaque la matrice. La surface est malsaine, secrète un pus copieux et fétide. Un exsuadat diphtéroïde la recouvre. L'ongle devient noir, et tombe, découvrant une surface ulcérée. La phalange entière est maintenant rouge et douloureuse. » (W. Taylor).

Voici maintenant comment Fournier décrit le chancre panaris proprement dit :

« Voici ce qu'on voit alors :

Un doigt très fortement tuméfié à son extrémité inférieure, c'est-à-dire au niveau de la troisième phalange et souvent aussi de la seconde, et tuméfié de la façon suivante : cylindroïde, en saucisse, au niveau de la seconde phalange, puis se renflant tout aussitôt au ni-

veau de la troisième, et devenant globuleux, bulbeux, de façon à rappeler un bulbe d'ognon ou de poireau.

D'autre part, un doigt rouge, rouge sombre, dans toute l'étendue de son segment ainsi tuméfié.

Un doigt infiltré en masse, et dur en masse, tous ses éléments semblant réunis et fusionnés par un gangue d'exsudat plastique.

Un doigt douloureux, parfois même extrêmement, extraordinairement douloureux, sensible spontanément et devenu le siège de battements, d'élancements, comme dans le panaris — plus sensible encore au palper, à l'exploration.

En un mot, aspect objectif et tous les symptômes du panaris : tuméfaction globuleuse du doigt, rougeur tégumentaire, infiltration des tissus, phénomène douloureux.

L'aspect de panaris est donc ici l'expression dominante, majeure, celle qui frappe, celle qui s'impose tout d'abord, à tel point que, dans cete ensemble, le chancre reste absolument effacé. Non seulement il est peu remarquable, mais il peut n'être pas remarqué.

Volontiers on le prendrait, et on l'a pris plus d'une fois pour une lésion connexe. subordonnée, pour un épiphénomène.

Précisons. On pourrait le prendre et on l'a pris pour l'orifice ulcéré d'un prétendu panaris.

En l'espèce, c'est bien lui, certes, qui constitue la lésion principale, mais, vraiment, il n'en a pas l'air.

Comment se présente-t-il, en effet, dans l'ensemble morbide que je viens de décrire ? Sous la forme d'une ulcération irrégulière, et ne conservant rien de la confi-

guration normale, de l'orbicularité habituelle du chancre : ulcération creuse, déprimée, anfractueuse,, quelquefois même comme térébrante, à bords boursouflés, entaillés, déchiquetés ; à fond de mauvaise mine, grisâtre et rougeâtre, dipytéroïde, quelquefois sameux, inflammatoire, semé de quelques points sphacéliques. » (FOURNIER, *Ch. extrag.*).

Nous n'insisterons pas sur cette magistrale description.

Passons maintenant à une autre forme, moins fréquente, de chancre de la phalangette, c'est le *chancre fongueux*, décrit par W. TAYLOR, dont il y a peu d'exemples.

Cas de FRÊCHE : Ch. fougueux de l'annulaire. Cas de HELLER.

Spécial au chancre de la dernière phalange, il consiste en une sorte de bourgeonnement papilliforme de la lésion, laquelle, à un moment donné, n'est plus qu'une touffe de végétations. Sous un tel aspect, le chancre devient méconnaissable, et, à double titre, car, d'une part, il a perdu ses caractères de chancre ; d'autre part, il a pris le masque d'une lésion toute différente. Sous un tel aspect, ce n'est plus un chancre, c'est un paquet de végétations.

Pour le reconnaître, pour le soupçonner, travesti de la sorte, il faut de toute nécessité le savoir capable d'une semblable transformation.

Il ne nous reste plus à signaler qu'une forme de chancre du doigt : le *chancre phagédénique*. Il ressemble à tous les chancres phagédéniques. On en a un bel exemple dans la collection de Saint-Louis, mou-

lage 1583 (Ducastel), c'est un chancre de l'extrémité du pouce étendu à une large portion du doigt (Ashurst, De Beurmann, Sigmund, Lec, Kohn, Morrow, Robl, Fabry).

Evolution

Les chancres de forme bénigne ont une évolution normale.

A la main, les formes hypertrophiques laissent après cicatrisation de gros noyaux durs, qui mettent un temps considérable à disparaître. Ces cors digitaux, n'étaient les commémoratifs, embarrasseraient pour le diagnostic.

Au doigt, le chancre panaris à une évolution lente, torpide, prolongée. L'ongle se détache avec lenteur, et au prix de beaucoup de temps. C'est un véritable séquestre unguéal, irritant les tissus, très douloureux.

Ces chancres durent des mois, aboutissent quelquefois à la nécrose de la 3e phalange. Ils laissent après eux d'énormes cicatrices, et amènent de véritables mutilations. (Fabry).

Complications

Nous les avons entrevues : phagédénisme ; nous n'insisterons pas.

Inflammation : William Taylor insistait beaucoup là-dessus et voyait dans le chancre panaris, notamment une infection surajoutée. Les cas sont fréquents de lymphangite et d'adénite, quelquefois suppurée a la suite d'un chancre de la main.

Howard, Swediaur, Kohn, Bloch, Lang, Grimzew, Montgomery, signalent une inflammation plus ou moins étendue.

Lee, Pinard, ont signalé des erreurs de diagnostic dues à des phénomènes de suppuration.

Le cas le plus caractéristique est celui de Mac Kenna, où un chirurgien, griffé au dos de la main, au cours d'une opération, contracta un chancre masqué par de sévères phénomènes d'inflammation, lymphangite, double adénite, épitrochléenne et axillaire. Tous ces symptômes surajoutés une fois amendés, on fut tout surpris de voir se caractériser le chancre, qui avait été la cause de toute cette mise en scène.

Lebar et Jordanet ont signalé un chancre du pouce compliqué d'arthrite suppurée de l'articulation phalango-phalangienne, et M. Jeanselme citait à ce propos deux autres cas de syphilis associée à une plaie suppurée.

W. Taylor dit même avoir vu à la suite de chancres de véritables pyémies.

Ces accidents sont à la vérité très rares.

Ce qui est excessivement fréquent, c'est que les chancres de la main, quels qu'en soient leur siège, se présentent rarement purs, et non déformés par le manque de soins et un degré variable d'inflammation, depuis le chancre croûteux jusqu'au chancre panaris.

Dans ces conditions, des erreurs de diagnostic sont à peu près inévitables.

Toutefois, il faut en faire le moins possible.

Diagnostic

Les conditions essentielles sont d'abord de connaître le polymorphisme du chancre de la main, et d'y penser devant toutes les affections des mains et des doigts qui ne guérissent pas.

Si l'on avait pensé au chancre, on n'aurait sûrement pas fait de diagnostic comme : piqûre d'insecte (*Sand-fly*), pour un chancre du pouce, chez une infirmière (Mac Kenna), bouton d'Orient, chez un soldat de marine, atteint de chancre au poignet par tatouage (Bergasse).

Moins arbitraires, d'autres diagnostics : dactylite tuberculeuse (Gottheil), tubercule anatomique (Tschistiakoff) tuberculose papillomateuse (Thibierge).

Enfin, la grosse erreur de diagnostic : le panaris.

« Je ne saurais assez rappeler qu'avec l'aspect qu'il présente, il ne rappelle absolument en rien l'idée d'un chancre : on dirait bien plutôt de par les données objectives, l'orifice ulcéré d'un panaris.

C'est ce qui explique comment ce chancre a pu être souvent méconnu, et méconnu par les médecins et les hirurgiens les plus experts. A preuve, entre autres exemples que j'aurais à citer, celui de mon ami le chirurgien, qui fut professionnellement contaminé de l'index. Son chancre avait si peu la physionomie d'un chancre qu'il fut diagnostiqué panaris par lui-même et par plusieurs de ses collègues. Il ne fallut rien moins que l'explosion secondaire pour rectifier l'erreur. Encore se récusa-t-on, lorsque, consulté à cette époque, j'eus le rôle facile de reconnaître la syphilis et d'indiquer le prétendus panaris comme l'origine de l'infection, c'est-

à-dire comme le chancre de la syphilis. » — « Ah ! je te reconnais bien là, disait mon ami, toi et ta manie de voir des chancres partout. » Je n'avais malheureusement que trop raison ». (Fournier).

Aussi, pour diagnostiquer un chancre de la main, faut-il oublier tous les signes classiques.

L'induration ? Si le chancre est bénin, il n'y en a guère.

Sinon, c'est une induration en masse, régionale, c'est la dureté de toutes les dactylites, phlegmoneuses, tuberculeuses.

Il ne faut pas davantage se fier à ce caractère si classique de l'*indolence* des chancres : ceux qui sont établis à plat au bord supérieur de l'ongle ne déterminent qu'une réaction douloureuse moyenne. Mais ceux qui s'insinuent sous l'ongle, le décollent et le soulèvent, et surtout ceux qui naissent sous l'ongle au niveau du sillon inférieur de la matrice unguéale, sont abominablement douloureux.

L'adénopathie est un signe infidèle, soit que l'adénopathie épitrochléenne manque, soit qu'il y ait, au contraire une grosse adénite, une adénite de suppuration.

La forme oriculaire, elle est bien rare.

Le fond lisse, vernissé, rouge chair musculaire, même dans les chancres les moins graves ne conserve de ce tableau que la couleur. Le fond est plutôt grenu et papillomateux.

D'exulcération, le chancre est souvent devenu, soit une papule, soit une ulcération.

On ne peut se fier à aucun signe, et c'est ce qu'il importe de savoir.

Enfin, en admettant qu'on ai dépisté un chancre syphilitique, qu'on le soupçonne, comment lui faire montrer son vrai visage?

Les formes bénignes, lorsque des pulvérisations humides auront fait, soit tomber la croûte, soit disparaître l'inflammation, se révèleront peut-être, les autres, non.

La *réaction de Wassermann* est infidèle.

Une seule épreuve absolument digne de foi, c'est *l'examen du tréponème* dans la sérosité du chancre.

Si l'on trouve du tréponème, à l'ultra-microscope, dans un frottis du chancre, il ne peut y avoir de doute.

On n'en trouve malheureusement pas toujours. Alors, le doute peut persister, et il ne reste plus alors qu'à faire comme faisaient nos pères, attendre la signature de la syphilis, la *roséole*.

Le pronostic

J'ajouterai pour terminer deux mots sur une question qui a fait couler des flots d'encre : la question du pronostic.

Fournier a démontré que les syphilis issues de contaminations digitales sont des syphilis sans gravité spéciale, des syphilis comme les autres. L'indéniable gravité de certaines syphilis issues de cette origine peut trouver une explication plausible et rationnelle dans di-

verses conditions essentiellement individuelles, relevant de la personnalité même des sujets affectés.

Ceux-ci, des médecins surtout, déprimés par la découverte d'une syphilis, surmenés par surcroît, et traités comme se traitent bien des médecins, quand ils ont le temps, auraient toutes les raisons de faire des syphilis graves, et même dans ces conditions, ils n'en font pas beaucoup plus que les autres.

Quant à la gravité générale du chancre de la main, il semble même, qu'à part les chancres de la phalangette, les chancres de la main, comme beaucoup de chancres cutanés, donnent des syphilis assez bénignes.

Prophylaxie

Quoique le chancre de la main soit fort rare, il y en a encore trop.

Peut-on envisager des moyens de prophylaxie ?

En matière de contamination vénérienne, il n'y a rien à faire ; l'homme de l'observation de M. Milian avait bien protégé sa verge, mais pas ses doigts.

Il y aura donc encore sans doute bien des contaminations semblables, car on ne peut tout de même pas s'habiller de caoutchouc.

En matière de syphilis accidentelle, rien à faire non plus.

Tout au plus faut-il ne pas se servir inconsidérément du crayon que mâchonne le voisin, se méfier du linge sale, ne pas trop tripoter les enfants que l'on ne connaît pas.

C'est bien peu pratique.

Une seule chose certaine, ne pas laisser n'importe qui embrasser les enfants.

Enfin la syphilis professionnelle.

Elle ne devrait plus exister. La protection que donnent les gants de caoutchouc est absolue. Les accouchements, les opérations, les examens gynécologiques doivent se faire avec des gants, et pas seulement des doigtiers.

Quant aux examens coufants de syphilides, ce serait bien aussi.

En tout cas, il faut faire grande attention lorsque l'on a aux mains des envies ou des écorchures.

Et ainsi, le chancre du médecin, qui est déjà en voie de disparition ne sera plus qu'une curiosité historique.

CONCLUSIONS

Le chancre de la main est un chancre rare. 1/400.
Le chancre de la main a été considéré surtout comme le chancre du médecin
Les cas de contamination accidentelle, par ailleurs, sont rares.
Les cas de contamination vénérienne sont plus fréquents.
Le chancre de la main est de diagnostic difficile.
Le chancre professionnel tend à disparaître.

Vu :

Le Doyen, *Le Président :*

APPELL. JEANSELME.

Vu et permis d'imprimer :

Le Recteur de l'Académie de Paris,

Pour le Recteur .
L'Inspecteur d'Académie,

BIBLIOGRAPHIE

E. Fournier. — *Les chancres extragénitaux*, Paris, 1887.

D. Bulkley. — *Syphilis in the innocent.*

Simm. .. *Uber syphilitischen Primäraffehte der Finger und Hände.* Thèse Leipzig, 1912.

TABLE DES MATIÈRES

Exposé des cas 7

Syphilis professionnelle 15

Médecins 19

Accoucheurs 31

Chirurgiens 52

Anatomistes 61

Dentistes 63

Personnel 65

Syphilis des innocents 69

Contaminations directes 77

Contaminations indirectes 83

Contaminations suspectes 87

Contamination vénérienne 91

Considération d'ensemble 115

Multiplicité 115

Formes diverses 117

Evolution 124

Complications 124

Diagnostic 126

Pronostic 128

Prophylaxie 129

Conclusions 131

Bibliographie 133

LA NEUROTOMIE RÉTRO-GASSÉRIENNE

Ses Conséquences Physiologiques et Pathologiques

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA KÉRATITE NEURO-PARALYTIQUE

DU MÊME AUTEUR

Tumeur de la région infundibulo-hypophysaire avec syndrome adiposo génital et hémianopsie latérale homonyme (En collaboration avec M. J. Bollack). *Soc. d'Opht. de Paris,* 18 déc. 1920 et *Annales d'Oculistique*, Février 1921.

Cécité verbale pure avec hémianopsie latérale homonyme gauche, chez un gaucher (En collaboration avec M. J. Bollack). *Soc. d'Opht. de Paris,* 15 janvier 1921.

Contribution à la radiographie de l'orbite. *Annales d'Oculistique,* avril 1922.

Radiographie de l'orbite et de ses orifices. *Soc. d'Opht. de Paris,* 17 juin 1922.

Les sondes molles dans le cathétérisme des voies lacrymales. En collaboration avec M. Poulard). *Soc. d'Opht. de Paris,* 20 janvier 1923.

Traitement chirurgical des paralysies oculo-motrices. (En collaboration avec M. Poulard). *Soc. d'Opht. de Paris,* 17 mars 1923.

Trois cas de leucémie aiguë. (En collaboration avec M. E. Rivalier). *Soc. Médicale des Hôpitaux,* 20 avril 1923.

Note sur le réflexe cutané plantaire chez le jeune enfant, notamment au moment de la naissance. (En collaboration avec M. P. Lautuéjoul), *Revue Neurologique*, avril 1923.

Direction du canal optique chez l'homme et les singes. *Soc. d'Anthropologie de Paris*, juin 1923.

Conservation de la sensibilité profonde après section rétro gassérienne de la racine du trijumeau. (En collaboration avec M. Souques). *Société de Neurologie*, déc. 1923.

La sensibilité profonde de la face passe-t-elle par le nerf facial ? (En collaboration avec M. Souques). *Société de Neurologie*, janvier 1924.